

FAMI 43

Vademecum

Le programme FAMI 43 a été créé pour vous soutenir dans votre travail de compréhension et de création de liens avec des personnes primo-arrivantes et/ou d'origine étrangère



Namur, décembre 2021



Vers une politique de migration plus intégrée, grâce au FAMI

POD MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE
BETER SAFEN LEVEN
SPP INTÉGRATION SOCIALE
MIEUX VIVRE ENSEMBLE



Union des Villes
et Communes
de Wallonie asbl



Fédération
des CPAS



Table des matières

Introduction	5	Emploi, besoins et contraintes	27
PREMIÈRE PARTIE :		6.1. L'insertion socio-professionnelle	27
CARTOGRAPHIE DU RÉSEAU SANTÉ MENTALE		6.2. L'insertion sociale et professionnelle selon Bertrand Schwartz.....	28
AU NIVEAU DE L'ACCUEIL ET DU SUIVI DES		6.3. L'insertion socio-professionnelle	28
PRIMO-ARRIVANTS ET/OU DES PERSONNES		6.4. La discrimination	28
ETRANGÈRES	6	6.5. Grille d'analyse à double entrée	29
1 Réseau Bruxellois	7	6.6. Analyse des cas	29
2 Réseau Wallon	8	6.7. Quelques pistes proposées par les formateurs	29
DEUXIÈME PARTIE :		Enfance et adolescence en exil	30
SYNTHÈSE ET ILLUSTRATIONS DES FORMATIONS	4	7.1. Qui sont ces jeunes ?.....	31
Accompagner des demandeurs d'asile et/ou les		7.2. Adolescence et regard interculturel	31
personnes étrangères par le soutien de la		7.3. Le trauma à travers les phases migratoires chez les jeunes.....	32
communication interculturelle	11	7.4. Comment agir ?.....	33
1.1. Migrants/sédentaires	11	Accompagnement social et suivi psychologique	35
1.2. Rencontre et relation.....	12	8.1. La dimension humaine du migrant.....	35
1.3. La décentration	12	8.2. La dimension administrative et le vécu du migrant....	36
1.4. La compréhension du système de l'autre.....	13	8.3. Dons et paroles	36
1.5. La négociation interculturelle	13	8.4. Le rôle de médiateur du travailleur social.....	37
1.6. Comment réagir en cas de choc culturel ? La règle des 3C de l'intégration et l'application de la démarche interculturelle	14	Drogue, alcool et mutilation : les conduites à risques	38
Comprendre et agir face aux personnes traumatisées	15	9.1. Dynamiques psychiques liées aux événements extrêmes	38
2.1. La définition du trauma	15	9.2. La relation d'aide	38
2.2. La prise en charge	16	9.3. La médiation et l'autohypnose	39
2.3. La boussole et la dynamique des postures professionnelles	18	Construire une culture tierce lors de l'accompagnement du	
Intervention en réseau	20	PIIS	40
3.1. Le concept de réseau et formes de réseau	20	10.1. Le pouvoir	40
3.2. Les dimensions espace et temps	21	10.2. Le contrat	40
3.3. Les dimensions individualisme et holisme.....	21	10.3. Identité	41
3.4. Les contraintes, le positionnement du travailleur social et les astuces !.....	22	10.4. Grille d'analyse	41
Écoute active et positionnement professionnel dans		10.5. Analyse des cas	41
l'accompagnement	23	Approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir	
4.1. Les axiomes de la communication.....	23	des personnes et des collectivités (DPA-PC)	42
4.2. Le questionnement et l'écoute active.....	23	11.1. Le développement du pouvoir d'agir.....	42
4.3. L'importance du silence	24	11.2. Définir le problème de façon opérationnelle	43
Liens familiaux et parentalité en exil	25	11.3. Prendre appui sur 4 axes d'intervention pour conduire le changement	43
5.1. Les représentations sur la famille	25	En contexte de crise(s) : quel sens et quels	
5.2. Parentalité en exil.....	25	«essentiels» pour le travail social en CPAS ?	44
5.3. Accompagner les familles en exil.....	26		

Bibliographie par thème	46	13.7. Insertion professionnelle et recherche d'emploi	49
13.1. La communication interculturelle	46	13.8. Accompagnement Social et suivi psychologique	49
13.2. Comprendre et agir face aux personnes traumatisées	47	13.9. Reconnaître et réagir face à la décompensation psychique, la mise en danger et la consommation	50
13.3. Intervenir en réseau	47	13.10. Construire une culture tierce lors de l'accompagnement du PIIS	50
13.4. Liens familiaux et parentalité en exil	47	13.11. Approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (DPA-PC) ...	51
13.5. Ecoute active.....	48		
13.6. Parentalité, liens familiaux, enfance et adolescence en exil.....	48		

Table des matières des illustrations

L'exilé, « terra natale » et ailleurs	11	L'insertion socio-professionnelle	27
Chacun sa méthode dans la relation interculturelle	12	La discrimination dans le cadre de la recherche d'emploi	28
Exemple de discrimination	12	Identité et pistes pour faire face aux chocs culturels	28
Le processus de décentration	12	La « white list »	30
Le processus de négociation interculturelle proposé par Cohen-Emerique.....	13	« Foutus papiers »	30
L'iceberg de la culture.....	13	Mena ou pas MENA ?	30
Le règle des 3C de l'intégration.....	14	MENA, parcours et démarches	31
Dépister les signes des troubles post-traumatiques	16	Prêt ?	31
La définition du trauma.....	16	Les caractéristiques des MENA	31
Quelle prise en charge ?.....	16	Rupture, perte du lien... ..	32
A quoi être attentif ? Construire avec la personne	17	L'adolescence.....	32
Présence/absence/dissociation	17	Partager avec d'autres jeunes	33
La culture-cas d'une femme afghane	17	Les outils de la résilience	34
Dialogue autour de la névrose traumatique.....	18	Qui est le migrant ?.....	35
La névrose traumatique ou le PTSD.....	18	Prendre soin de la dimension humaine	35
Boussole de postures professionnelles créée par les psychologues de l'asbl Espace 28, Virginie		Prendre soin de la dimension administrative	36
Kolela-Kabangu et Alice da Conceição Mestre	19	Développer la reconnaissance mutuelle et don de parole.....	37
Le réseau de la personne	20	Le travailleur social: un médiateur.....	37
Le travail en réseau	20	Considérations psycho-traumatiques	38
Notion d'espace-temps	21	La relation d'aide et la reconnaissance mutuelle	39
Individualisme et Holisme	21	Étude sur Bruxelles	39
Exemple sur nécessité d'un interprète pro !	21	Quelques pistes: la médiation et l'autohypnose	39
Contraintes travail en réseau	22	Vidéo: https://vimeo.com/439981495	40
Outils de mise en réseau.....	22	Grille d'analyse de cas avec double entrée: analyse des incidents critiques et contextualisation des actions	41
Paradoxe du positionnement du travailleur social entre la logique administrative et la dimension humaine	22	Vidéo introductive: 10 min pour connaître le DPA-PC	42
Les axiomes de l'école de Palo Alto.....	23		
L'importance du silence.....	24		
Le questionnement	24		
Montrer ses émotions = montrer ses faiblesses ?.....	24		
La parentalité en exil.....	25		
Les représentations de « la famille »	25		
Pistes d'intervention auprès des familles.....	26		

Introduction

Le présent Vademecum s'inscrit dans un contexte de projet européen, le Fond Asile et Migration (FAMI), dédié à la formation des travailleurs sociaux des CPAS bruxellois et wallons.



Le nombre de primo-arrivants à savoir les demandeurs de protection internationale (anciennement nommés « demandeurs d'asile »), les bénéficiaires de la protection subsidiaire, les personnes qui ont fait une demande de titre de séjour en Belgique, les personnes qui ont obtenu un titre de séjour en Belgique et donc aussi les réfugiés reconnus, toutes ces personnes sont susceptibles de s'adresser aux services des CPAS. Dans ce contexte, les demandes d'aide de ce public fragilisé sont nombreuses. Cela implique, pour les travailleurs sociaux des CPAS, une prise en charge spécifique d'autant plus que ces personnes souffrent de divers troubles psychosociaux liés à leur parcours migratoire. Il s'avère important de former et de soutenir les travailleurs sociaux des CPAS pour qu'ils puissent garantir une assistance sociale adéquate, dans le sens d'une meilleure insertion sociale et socio-professionnelle des personnes tout en garantissant le cadre prescrit par la politique fédérale d'accueil des primo-arrivants sur le territoire belge.

À la suite du projet FAMI-31, un besoin urgent et unanime s'est fait entendre à travers les formulaires d'évaluations rédigés par les travailleurs sociaux ayant participé aux différents modules proposés : la nécessité d'un Vademecum spécifique qui recense l'ensemble des services de santé mentale, les hôpitaux/cliniques psychiatriques, des particuliers (psychologues et/ou psychiatres), présents sur les territoires wallons et bruxellois avec, pour chacun, leur singularité.

Notre objectif dans ce document est double :

D'une part, vous permettre d'élargir le réseau en santé mentale et ce via un répertoire des institutions y travaillant en Wallonie et à Bruxelles, et vous donnant accès aux références de base en termes d'associations, de contacts particuliers pour vous permettre de construire votre réseau propre à votre réalité professionnelle.

D'autre part, vous proposer la synthèse des formations via les concepts clefs abordés ainsi que via les illustrations élaborées par nos facilitateurs. Les formateurs ont abordé des sujets transversaux tels que le trauma, la décentration et les chocs interculturels. C'est pourquoi certains points sont plus développés par rapport

à d'autres. Nous avons fusionné les principaux apports et illustrations des formations - Bruxelles et Wallonie. A la fin de cette partie, vous trouverez une bibliographie thématique.

Cet ouvrage est possible grâce à l'apport des formateurs et de nos partenaires, le CRESAM et Ulysse, ainsi qu'à nos deux facilitateurs : Ariane Riveros et Vincent Rif. Ils ont travaillé avec motivation et professionnalisme à la préparation et l'animation des formations en ligne, une nouveauté pédagogique « imposée » par le contexte sanitaire que nous avons connu en 2020 et 2021. Merci à nos experts formateurs pour leur implication dans la préparation, pour l'animation des journées ainsi que pour leur apport lors des interviews. Merci à nos facilitateurs, ils ont mis leur art et

leur sens aigu de l'écoute au service de la pédagogie. Leur plume légère, créative et critique a permis de prendre de la hauteur et d'aborder des sujets sensibles avec une touche d'humour et d'autodérision.

Le fil de ce Vademecum est tissé par Laura Salamanca et Valérie Desomer, du Centre de Formation de la Fédération des CPAS wallons.

La mise en page est réalisée par Shift Studio. La traduction en néerlandais de ce document a été réalisée par Ubiquis. Les illustrations et les documents sont présentés dans leur langue originale.

Ce document sera imprimé en édition limitée et mis à disposition en ligne sur le site de de [FAMI 43](#).



PREMIÈRE PARTIE:

CARTOGRAPHIE DU RÉSEAU SANTÉ MENTALE AU NIVEAU DE L'ACCUEIL ET DU SUIVI DES PRIMO-ARRIVANTS ET/OU DES PERSONNES ÉTRANGÈRES

Cette première partie a pour but de vous permettre de vous orienter vers d'autres services en fonction des besoins des personnes que vous accompagnez. Cette liste est indicative et non exhaustive.

Le Guide social peut déjà vous aider à trouver des adresses supplémentaires dans votre région :

<https://pro.guidesocial.be/associations/>

1. Réseau bruxellois

1.1. Santé

Des questions sur l'accès à la santé selon le statut du jeune? / Vragen over de toegang tot gezondheidszorg in functie van de status van de jongere?

Vous trouverez toutes les réponses sur le site de/ Alle antwoorden vindt u hier op de website van (FR/NL): <https://medimmigrant.be/>

Santé mentale

Documents / documenten:

Guide sur l'accès à l'aide en santé mentale pour personnes exilées en région bruxelloise (en réédition en 2022)

https://60ae5412-2176-4dcf-9793-84b12f795509.filesusr.com/ugd/3661d4_9725dbd85f114e5b87b980ecf32ca819.pdf

Guide pratique à destination du thérapeute et de l'interprète par Anne Delizée, Pascale De Ridder et Nicolas Bruwier, « Santé mentale & interprétation: une collaboration interprofessionnelle riche de sens »

<https://www.setisbxl.be/2021/06/22/publication-guide-de-pratique-en-sante-mentale-disponible22-06-2021/>

1.2. Services

Bruxelles (FR)

- Exil: www.exil.be Conseil, cliquez sur « accéder au site »
- ADDE: Association pour le droit des étrangers: <https://www.adde.be/>
- Ulysse SSM: <https://www.ulysses-sm.be/>
- Le Méridien SSM: https://www.apsyucl.be/index.php?option=com_content&view=article&id=53&Itemid=69
- D'ici et ailleurs SSM: <https://pro.guidesocial.be/associations/dieda.12482.html>

Brussel (NL)

- Mindspring Project: <https://www.caw.be/hoewijhelpen/preventie/mind-spring/>
- Rivage den zaet: <https://www.rivagedenzaet.com/>
- Steunpunt Cultuursensitievezorg: <https://cultuursensitievezorg.com/>
- Adressen CGG: <http://www.cgg-brussel.be/>

1.3. Associations

- CIRé, asbl: <https://www.cire.be/>
- Vluchtelingenwerk: <https://vluchtelingenwerk.be/>
- Médecins du monde: <https://medecinsdumonde.be/>
- MSF: <https://www.msf-azg.be/fr>
- Croix-Rouge: <https://www.croix-rouge.be/>
- Genres pluriels ASBL, visibilité des personnes aux genres fluides, trans' et intersexes: <http://www.genrespluriels.be/>
- Fédération bruxelloise francophone des institutions pour toxicomanes, FEDITO ASBL: <https://feditobxl.be/fr/>
- SOLENTA: <https://www.solentra.be/fr/qui-sommes-nous/solentra/>
- Mentor-Escale: <https://www.mentorescale.be/qui-sommes-nous/mission-et-valeurs/>
- SOS Jeunes Quartier-Libre: <http://www.sosjeunes.be/spip.php?article44&lang=fr>
- ABAKA: <https://www.abaka.be/a-propos/>

1.4. Réseau fédéral

- Agence Fédérale pour l'Accueil des Demandeurs d'Asile FE-DASIL: <https://www.fedasil.be/fr>
- Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides CGRA: <https://www.cgra.be/fr>
- SPP Intégration Sociale - SPP IS: <https://www.mi-is.be/fr>
-

1.5. Associations: ONG

- Brochure d'information de l'asbl Genres Pluriels: <http://www.genrespluriels.be/Brochure-d-information-Trans-de-GPs>

2. Réseau Wallon

2.1. Équipes spécialisées dans l'accompagnement psychosocial des personnes étrangères et d'origine étrangère.

Ces équipes proposent :

- Des consultations psychologiques individuelles (enfants et adultes), de couples et familiales ;
- Des consultations sociales ;
 - Avec interprète quand nécessaire
- Des interventions de type collectif ou communautaire ;
- Des supervisions ou interventions à destination du réseau psychomédicosocial.

Contacts :

- Dispositif Tabane (Liège) : www.tabane.be
 - Projet « Parents en Exil » : accompagnement d'enfants de 0 à 3 ans et leurs parents
- Espace 28 (Verviers) : www.espace28.be
- SSM Verviers (Verviers) : www.ssmverviers.be
- Espace Sémaphore (Mons) : www.espace-semaphore.be
- Santé en Exil (Charleroi) : <https://pro.guidesocial.be/associations/service-sante-mentale-montignies-sur-sambre.17297.html> L'équipe bénéficie d'un pédopsychologue
- Clinique de l'Exil (Namur) : www.province.namur.be/clinique_de_l_exil
- CINL (Province du Luxembourg) : www.cinl.be
- Centre CARDA-Croix-Rouge (pour les personnes ayant une demande de protection internationale en cours) : <https://accueil-migration.croix-rouge.be/centres/carda>
- Pour une information générale : CRéSaM (Concertation Wallonne « Exil et Santé mentale ») : www.cresam.be/projets/exil

2.2. Équipes spécialisées dans l'accompagnement sociojuridique des personnes étrangères ou d'origine étrangère

Ces équipes proposent :

- Des consultations sociales et juridiques
- Des permanences sociales et juridiques

Contacts :

- CINL (Namur et Province du Luxembourg) : www.cinl.be
- Picardie Laïque (Mons) : www.picardie-laique.be/services/assistance-morale/defense-des-droits-des-etrangers/
- Accueil et promotion immigrés ASBL (API - Charleroi) : www.apicharleroi.be
- Espace 28 (Verviers) : www.espace28.be
- Aide aux Personnes Déplacées ASBL (permanences so-

ciales à Liège, Namur, Braine-le-Comte) : www.aideauxpersonnesdeplacees.be

- Cap Migrants (Liège) : www.capmigrants.be
- Point d'appui ASBL (Liège) : www.pointdappui.be
- Les Centres Régionaux d'Intégration (CRI) dans le cadre du parcours d'intégration : www.discrri.be/coor-donnees-des-cri-et-ressort-territorial
 - ASBL Centre d'Action Interculturelle de la Province de Namur-CAI : www.cainamur.be
 - ASBL Centre Régional d'Action Interculturelle de la Région du Centre - Ce.R.A.I.C. : www.ceraic.be
 - Centre Interculturel de Mons et du Borinage-CIMB : www.cimb.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration du Brabant Wallon - CRIBW : www.cribw.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration de Charleroi-CRIC : www.cric.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration de la province du Luxembourg-CRILUX : www.crilux.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration pour les Personnes Etrangères ou d'origine étrangère de Liège-CRIPEL : www.cripel.be
 - ASBL Centre Régional de Verviers pour l'Intégration-CRVI : www.crvl.be

2.3. Équipes spécialisées dans l'accompagnement psychologique et/ou sociojuridique des personnes LGBTQI+ (en ce compris les demandeurs-deuses d'asile et personnes d'origine étrangère)

- Genres pluriels : www.genrespluriels.be/Contacts
 - Permanences sociales (Bruxelles)
 - Accueil individuel (Bruxelles, Mons, Namur, Tournai, Verviers, Liège ou Charleroi)
 - Groupes de parole (Bruxelles et Liège)
 - Formations, sensibilisation
- Les Maisons Arc-en-Ciel en Wallonie (Ottignies, Charleroi, Liège, Virton, Mons, Namur, Verviers) : <https://www.arcenciel-wallonie.be/>
 - Des permanences d'accueil (peut aider à trouver une assistance juridique, sociale, psychologique ou médicale)
 - Des activités de socialisation
 - Soutien aux associations LGBTQI+
- Collectif des Femmes (Louvain-la-Neuve) : www.collectifdesfemmes.be/violences-plurielles
 - Pour toutes femmes migrantes ou belges, cisgenre ou trans', concernées par des violences de genre
 - Accompagnement émotionnel
 - Accompagnement dans les démarches administratives
 - Groupe de parole
 - Soutien linguistique
- Pour trouver d'autres associations LGBTQI+ : www.arcen-

ciel-wallonie.be/nos-associations

- Pour une information générale:
 - La Fédération des Maisons Arc-en ciel: www.arcen-ciel-wallonie.be
 - Genres Pluriels: www.genrespluriels.be

2.4. Équipes spécialisées dans l'accompagnement sociojuridique des MENA

- Mentor Escalé (Bruxelles et Namur): www.mentorescale.be
 - Accompagnement individuel (accompagnement social à l'autonomie)
 - Activités collectives
 - Permanences sociales
- Service droit des jeunes (Bruxelles, Arlon, Charleroi, Liège, Mons, Namur): www.sdj.be
 - Aide sociale
 - Aide juridique
 - Accompagnement individuel
- Pour une information générale: Plateforme Mineurs en Exil: www.mineursenexil.be/fr

2.5. Équipes proposant un accompagnement à l'insertion socioprofessionnelle

- Centres Régionaux d'Intégration (CRI): www.discrri.be/coor-donnes-des-cri-et-ressort-territorial
 - ASBL Centre d'Action Interculturelle de la Province de Namur-CAI: www.cainamur.be
 - ASBL Centre Régional d'Action Interculturelle de la Région du Centre-Ce.R.A.I.C.: www.ceraic.be
 - Centre Interculturel de Mons et du Borinage-CIMB: www.cimb.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration du Brabant Wallon-CRIBW: www.cribw.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration de Charleroi-CRIC: www.cric.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration de la province du Luxembourg-CRILUX: www.crilux.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration pour les Personnes Etrangères ou d'origine étrangère de Liège-CRIPEL: www.cripel.be
 - ASBL Centre Régional de Verviers pour l'Intégration-CRVI: www.crvi.be
- Le Collectif des femmes (Louvain-la-Neuve): www.collec-tifdesfemmes.be
- Accueil et promotion immigrés ASBL (API - Charleroi): www.apicharleroi.be
- Cap Migrants (Liège): www.capmigrants.be
- Le FOREM: www.leforem.be/particuliers/accompagnement-ressortissants-etranagers.html

2.6. Instituts de recherche et de formation

- Union de Villes et des Communes et Fédération des CPAS: Site de l'UVCW: <https://www.uvcw.be/>
 - Projet FAMI 43: <https://www.uvcw.be/fami43>
 - Les formations étrangers: <https://www.uvcw.be/>
- Centres Régionaux d'Intégration (CRI): www.discrri.be/coor-donnes-des-cri-et-ressort-territorial
 - Thèmes:
 - Communication interculturelle
 - Droit des étrangers
 - Discrimination
 - ...
 - Les Centres Régionaux d'Intégration en Wallonie:
 - ASBL Centre d'Action Interculturelle de la Province de Namur-CAI: www.cainamur.be
 - ASBL Centre Régional d'Action Interculturelle de la Région du Centre-Ce.R.A.I.C.: www.ceraic.be
 - Centre Interculturel de Mons et du Borinage-CIM: www.cimb.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration du Brabant Wallon-CRIBW: www.cribw.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration de Charleroi-CRIC: www.cric.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration de la province du Luxembourg-CRILUX: www.crilux.be
 - ASBL Centre Régional d'Intégration pour les Personnes Etrangères ou d'origine étrangère de Liège-CRIPEL: www.cripel.be
 - ASBL Centre Régional de Verviers pour l'Intégration-CRVI: www.crvi.be
 - Pour une information générale: Dispositif de concertation et d'appui aux Centres Régionaux d'Intégration de Wallonie-DISCRI: www.discrri.be
- Concertation Wallonne « Exil et Santé Mentale »: www.cre-sam.be/projets/exil
 - Santé mentale
 - Trauma
 - Clinique interculturelle et ethnopsychiatrique
 -
- Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM): www.irfam.org
- Espace Sémaphore: www.espace-semaphore.be



DEUXIÈME PARTIE:

SYNTHÈSE ET ILLUSTRATIONS DES FORMATIONS

Cette partie du vademecum est consacrée à une synthèse des formations et à la bibliographie reliée à celles-ci. Nous vous proposons des explications et/ou des concepts clés abordés par les formateurs ainsi que les illustrations les plus représentatives élaborées par Ariane Riveros et Vincent Rif.

Ce résumé ne se veut pas exhaustif. Nous offrons un aperçu des thèmes et des échanges, des propos et de certains cas présentés au cours des matinées formatives. L'après-midi, étant consacrée à l'analyse de pratiques et ce, dans un cadre confidentiel, aucune trace ou illustration n'y est reliée dans les pages qui suivent.

Pour certaines formations, nous avons opté pour la présentation des concepts clés de manière séparée - ceux proposés par les formateurs wallons et bruxellois - car les approches théoriques et/ou méthodologiques des formateurs étaient

différentes. Nous les mettons donc en valeur afin de vous en apprendre davantage.

Le deuxième volet porte sur la bibliographie et les sites de référencement clés par thème.

Certains de nos lecteurs et lectrices ayant pris part à ces formations vont probablement se remémorer des explications, des illustrations et l'ambiance des journées.

Pour ceux qui n'ont pas pu y participer, vous aurez l'occasion de découvrir les thématiques et de vous ressourcer !

Pour information, vous trouverez les vidéos d'interviews avec les experts du projet sur le site de FAMI 43 ainsi que dans les modules de formation en ligne sur eCampus.

Accompagner des demandeurs d'asile et/ou les personnes étrangères par le soutien de la communication interculturelle

Formateur pour Bruxelles:

- Alain Vanoeteren, psychologue clinicien au SSM Ulysse.

Formateurs pour la Wallonie:

- Juliette Lavency, du CAI (Centre d'Action Interculturelle de la province de Namur);
- Emmanuel Bury, du Ce.R.A.I.C. (Centre Régional d'intégration de la Région du Centre et du Nord Wapi);
- Fabrice Ciaccia, du CRIC (Centre Régional d'Intégration de Charleroi);
- Cindy Robert, du CRIBW (Centre Régional d'Intégration du Brabant wallon).

1.1. Migrants/sédentaires

« Les personnes que nous recevons et qui viennent d'ailleurs ne sont presque jamais, par essence, des migrants. Ils migrent par la force des choses. Presque tous les humains partagent des idéaux de sédentarisation et s'identifient à un lieu qu'ils considèrent comme leur terre, du paradis perdu à la terre promise.

Propriété, conquête, colonie ont pour pendant spoliation, bannissement, occupation,

chaque fois des termes qui renvoient à un rapport particulier à un lieu. Des mots comme nostalgie, heimwee, saudade, renvoient dans chaque langue à cet attachement, à cette quête d'un endroit parfaitement exprimé par le mot anglais « home ». Alain Vanoeteren, Psychologue clinicien au SSM Ulysse.

Selon le formateur, ceux qu'on appelle des migrants sont le plus souvent des sédentaires dans l'âme.



L'exilé, « terra natale » et ailleurs

1.2. Rencontre et relation

La qualité de la relation interculturelle dépendra fortement des particularités de la rencontre entre les protagonistes. Celle-ci est-elle égalitaire, dénuée d'a priori, d'attentes implicites ou des pratiques d'influence, destinées à titrer profit de l'autre ou non ?



Chacun sa méthode dans la relation interculturelle

Même dans la relation de soins, les rapports de pouvoir sont à l'œuvre, la suspicion est de mise, et ce encore davantage potentiellement lorsqu'il y a une variable dite interculturelle en jeu.

La discrimination est un comportement qui refuse à des individus l'égalité de traitement à laquelle ils aspirent ou ont droit.



Exemple de discrimination

1.3. La décentration

Tous les formateurs de FAMI 43 ont évoqué la notion de **la décentration**. Voici quelques extraits du syllabus des formateurs pour la Wallonie :

«La décentration est le processus qui permet de prendre conscience, distance de ses référents culturels pour arriver à une relativisation de ses points de vue, pour accéder à une certaine mentalité culturelle qui n'est pas synonyme de négation de son identité mais au contraire, une reconnaissance maîtrisée de son identité. (Cohen-Emerique, 1994).

Il s'agit donc d'apprendre à porter un regard sur soi-même et ses propres cadres de référence. La notion d'identité est le concept clef de ce travail. **L'identité** d'un individu peut être comparée à un prisme à multi-facettes qui comporte une part donnée par la culture et une part construite par l'individu, par sa volonté et par les événements de sa vie.

Parfois, certains traits de l'identité peuvent passer au premier plan. On parlera alors de **zones sensibles**. Il s'agit de régions de l'identité qui, lorsqu'on y touche, provoquent des réactions affectives (agressives ou de tristesse) très fortes.

Celles-ci peuvent changer, évoluer avec le temps et selon les cir-

constances de la vie. Lorsqu'elles s'apaisent, elles passent alors au niveau subconscient. Lorsqu'elles sont à vif, elles provoquent des réactions affectives qui peuvent empêcher la communication. On se trouve alors dans une logique de conflit et non dans une logique de compréhension et de négociation. Il est dès lors important de prendre conscience de ses propres zones sensibles et de celles de ses interlocuteurs si l'on veut entrer dans une démarche interculturelle ». *Extrait du syllabus.*



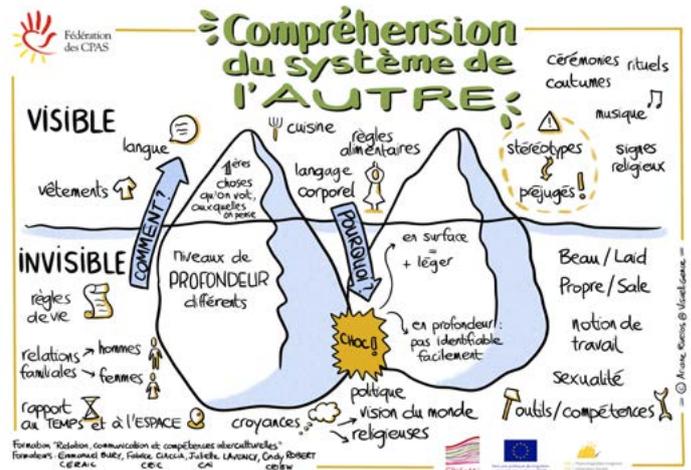
Le processus de décentration

1.4. La compréhension du système de l'autre

Comprendre le système de l'Autre, consiste à faire preuve d'une attitude d'ouverture, un effort personnel de curiosité pour découvrir ce qui donne sens et valeur à l'Autre, pour lui donner la parole et exprimer ce qui fonde ses rôles, ses statuts, ses croyances, toujours interprétées de façon unique par l'individu. L'objectif sera de comprendre le cadre de référence de la personne, c'est-à-dire le système de valeurs qui guide ses comportements et ses actions ». *Extrait du syllabus.*

« Pour y arriver, Cohen-Emerique propose divers moyens :

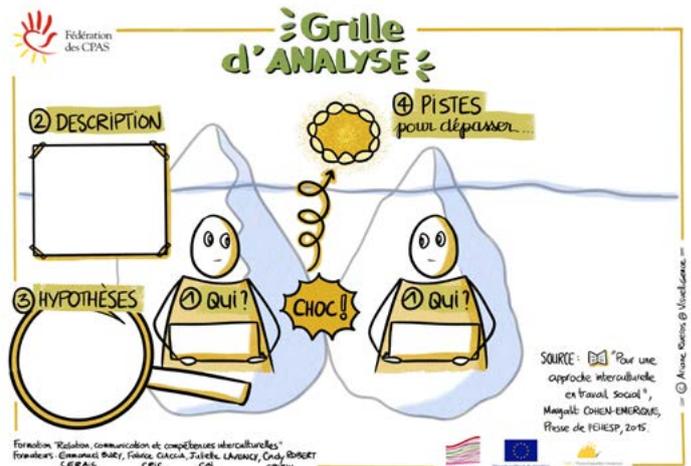
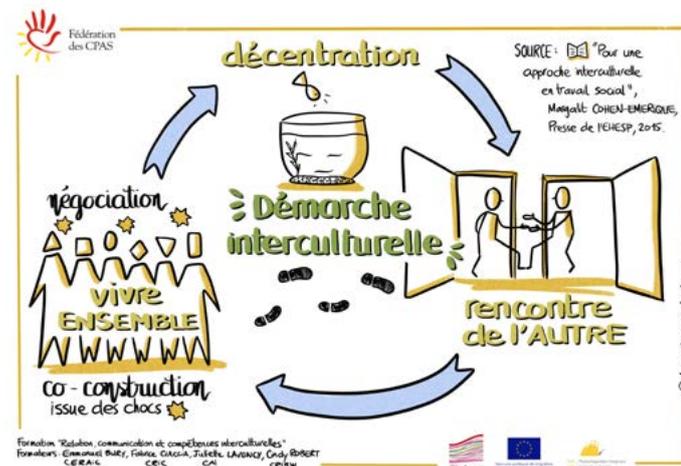
1. S'informer auprès des sources littéraires ou de son interlocuteur, car il est le premier et sans doute le meilleur informateur possible pour expliquer son cadre de référence.
2. Être attentif aux comportements et au langage utilisés par les personnes.
3. Éprouver de l'empathie, la capacité de comprendre l'autre, perçu dans la différence de son système de pensée et de ses émotions.
4. « Donner du temps au temps » car la découverte de l'univers de l'Autre, par intériorisation de ses codes de référence tout en se décentrant des siens propres, ne peut se réaliser rapidement. (Cohen-Emerique, 1994). » *Extrait du syllabus.*



L'iceberg de la culture

1.5. La négociation interculturelle

La construction du vivre-ensemble, aussi appelée négociation, s'inscrit dans la phase de résolution des problèmes, dans la phase de crise lorsque les codes culturels en présence sont, soit en grande distance, soit en opposition voire même en conflit et dans ce cas, on peut soit menacer nos propres identités, soit amener l'Autre à l'exclusion et à la déviance ». (Cohen-Emerique, 1994).



Le processus de négociation interculturelle proposé par Cohen-Emerique

La négociation constitue un moyen de trouver des solutions acceptables pour les différentes parties. Ce processus n'est pas réductible à la seule dimension culturelle : il apparaît dans un contexte historique, socio-économique et politique.

Il est d'abord nécessaire de reconnaître que l'on se situe dans un conflit de valeurs, c'est-à-dire d'attribution de sens, de

lecture ou d'interprétation de la réalité.

Ensuite, l'Autre doit être considéré comme un partenaire incontournable, dont la légitimité doit être reconnue au même titre que la propre. Une position de symétrie est donc indispensable. Cela implique une ouverture et acceptation de la diversité culturelle et donc pouvoir sortir de l'ethnocentrisme.

Pour accomplir la négociation, il faut identifier les zones sensibles, les noyaux durs et l'espace de négociation possible afin de trouver des solutions que chaque partie admettra en conscience, impliquant souvent un minimum de compromis ». *Extrait du syllabus.*

1.6. Comment réagir en cas de choc culturel ? La règle des 3C de l'intégration et l'application de la démarche interculturelle

Face à une situation nouvelle, face à un nouvel élément culturel, les protagonistes peuvent :



- Se conformer à certains principes fondamentaux qui régissent la société (assimilation);
- Conserver leur identité individuelle et leurs appartenances collectives au travers d'échanges et d'agissements communs (conserver son système);
- Créer de nouvelles conditions d'existence et des façons d'exister qui améliorent leur bien-être, renforcent la cohésion sociale et enrichissent la collectivité (composition).

C'est cette dernière proposition (création de nouvelles dispositions communes) que l'ensemble des Centres Régionaux d'Intégration préconisent afin de pouvoir développer une société interculturelle et de créer du vivre ensemble. Cette création se fait par

l'intermédiaire / à travers l'application de la démarche interculturelle/communication interculturelle proposée par Cohen-Emerique (application des trois étapes : décentration, compréhension et négociation) ». *Extrait du syllabus.*

Fédération des CPAS

Conseils :

- ✓ lectures sur la CULTURE de l'AUTRE avec "vigilance"
- ✓ échanges avec l'AUTRE
- ✓ langage non verbal corporel

donner le temps au temps

La règle des 3C :

Comment RÉAGIR en cas de CHOC CULTUREL ?

- 1 se conformer → assimilation
- 2 conserver son système → attitude assez naturelle
- 3 créer résilience! → attitude assez naturelle

SOURCE: "Pour une approche interculturelle en travail social", Magalit COHEN-EMERIQUE, Presse de l'EHESP, 2015.

Formation "Relation, communication et compétences interculturelles"
Formateurs: Emmanuel BUIEY, Fabrice CIACCIA, Juliette LAVENCY, Cindy ROBERT
CERAIC CEIC CAI CREIW

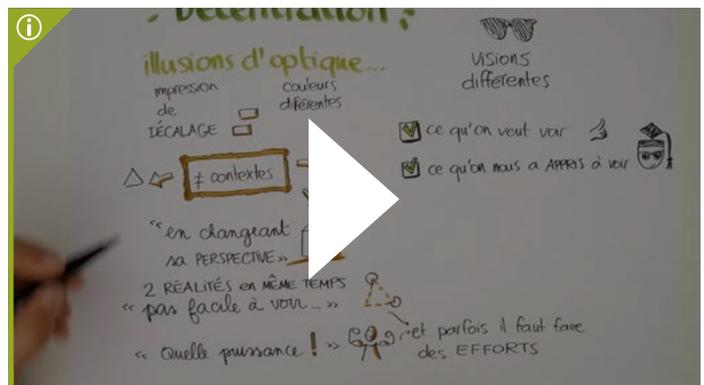
CRéSoM | Une politique de migration plus intégrée grâce au IRE | Programme Europe

© Ariane Ruelens @ VisuelGenève

Le règle des 3C de l'intégration



Vidéo: Expert-e Bruxellois-e
<https://lien.be>



Vidéo: Expert-e Wallon-ne
<https://vimeo.com/593287840/a753639d91>



Formatrice pour Bruxelles :

- Pascale De Ridder, *psychologue clinicienne*

Formatrices pour la Wallonie :

- Virginie Kolela-Kabangu, *psychologue*
- Alice da Conceição Mestre, *psychologue, toutes les deux intervenantes de l'asbl Espace 28*

Dans cette partie, nous aborderons d'abord les concepts transversaux des deux sessions : la définition du trauma, ainsi que la prise en charge et la question de la confiance.

2.1. La définition du trauma

Voici les définitions clefs proposées par toutes nos formatrices :

« La définition du traumatisme apportée par les formatrices a permis de mettre au clair les aspects suivants :

Etymologie : vient du grec ancien : trauma = action de blesser / blessure

Le concept de traumatisme psychique ou trauma a été emprunté à la **pathologie chirurgicale**, où il signifie :

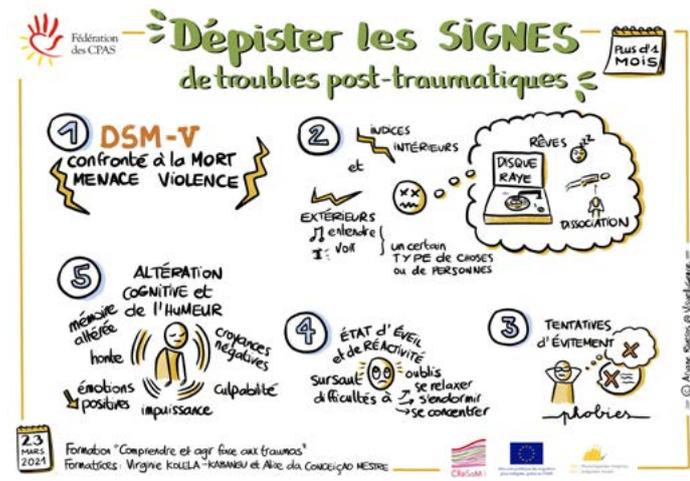
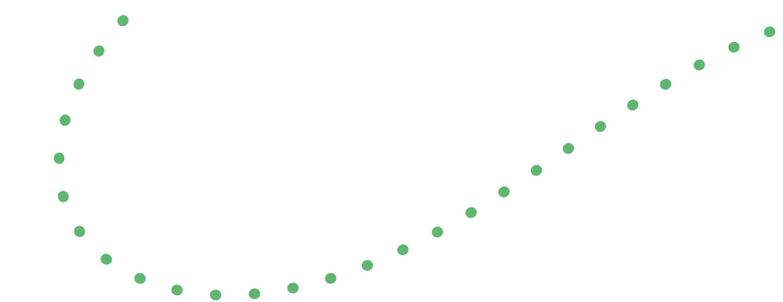
- « Transmission d'un choc mécanique exercé par un agent physique extérieur sur une partie du corps et y provoquant une blessure ou une contusion ». **Transposé à la psychopathologie, le mot a conservé cette connotation.**
- « Le **traumatisme psychique** est la transmission d'un choc psychique exercé par un agent psychologique extérieur sur le psychisme, y provoquant des perturbations psychopathologiques, que ces dernières soient transitoires ou définitives. » N. Chidiac, L. Crocq / Annales Médico-Psychologiques 168 (2010) 311–319.

En ce qui concerne le psycho-traumatisme, voici quelques explications clefs :

- Est une « **blessure psychique** » qui survient lorsque la personne est confrontée, lors d'un événement unique ou de conditions durables, à une menace pour son intégrité physique et/ou psychique ou sa survie.
- Le stress provoqué par l'événement traumatogène dépasse les défenses psychologiques disponibles et fait effraction dans le psychisme. Cette confrontation avec des éléments hors de son contrôle, impossibles à intégrer, laisse la victime **impuissante** et face à un **non-sens**.
- Le.s événement.s traumatique.s va/vont la bouleverser intensément et durablement et aboutir dans certains cas au développement d'une pathologie durable nommée : **l'État de stress post-traumatique** ou **Trouble de stress post-traumatique**.

Après avoir expliqué les détails de la classification internationale du DSM, les formatrices ont expliqué les critères permettant de remplir le diagnostic d'un état de stress post traumatique. Mais à quoi être attentif ? Voici leurs propositions :

- En soi :
 - Résonnance émotionnelle
 - Niveau d'énergie
 - Proximité/distance
- Chez l'autre :
 - Discours (thèmes et coloration)
 - Langage non-verbal (posture, regard, gestuelle, tonalité)
 - Mode relationnel (comment il se positionne dans l'échange) » Extrait du syllabus.



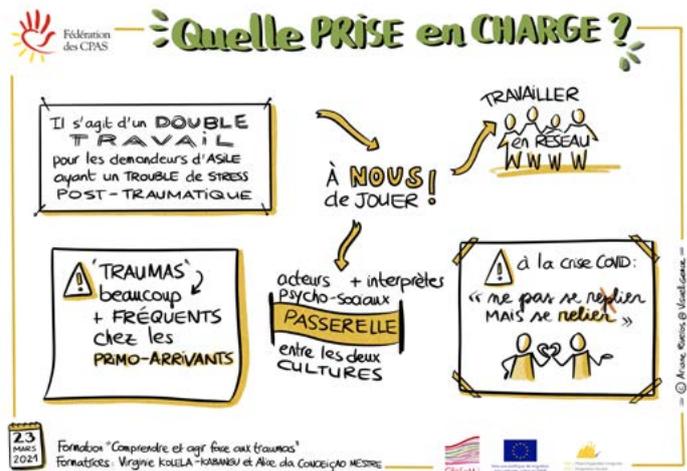
Dépister les signes des troubles post-traumatiques



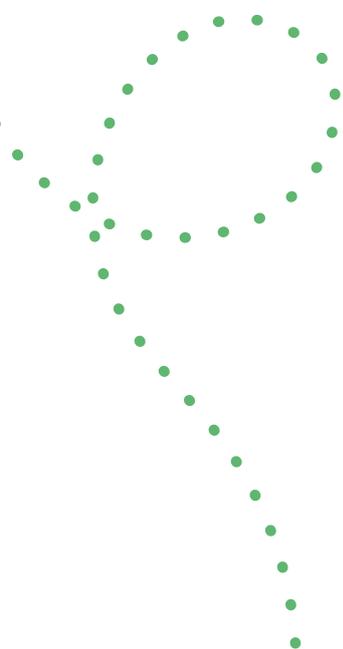
La définition du trauma

2.2. La prise en charge

Les formatrices d'Espace 28 ont souhaité mettre en avant les enjeux de la prise en charge avec le public migrant ayant vécu des événements traumatiques. Face à une pathologie très fréquente chez les primo-arrivants, le rétablissement de la confiance au travers du lien est l'aspect central de la prise en charge. Par ailleurs, la diversité des problématiques rencontrées (sociales, médico-psychologiques et juridiques), rend le travail en réseau nécessaire à la mise en place d'une réponse efficace et à la protection du travailleur social.



Quelle prise en charge ?



La formatrice pour Bruxelles a mis l'accent sur sept aspects importants pour un accompagnement en tenant compte de l'état de la personne :

1. « Tout d'abord sur le fait que le trouble de stress post-traumatique (PTSD) a des conséquences sur le fonctionnement de la personne et sur sa façon d'être en lien avec les autres. La personne vit une grande souffrance mentale, il faut la respecter et proposer des démarches sans imposer de critères de réussite trop contraignants.
2. Le PTSD a des conséquences sur la mémoire et la concentration.
3. Le PTSD a des conséquences sur le lien aux autres et la confiance : le sentiment d'insécurité et d'angoisse permanent est un symptôme important de l'état de stress post-traumatique, il est lié au fait que la personne reste figée dans un ressenti d'effroi (sentiment de peur intense pour sa vie ou celle de proches vécu durant l'évènement traumatique auquel la personne n'a pas pu se préparer). ... Il s'agit de construire un lien de confiance en comprenant cette réactivité à tout ce qui met à mal le lien à l'autre : des réactions soudaines et disproportionnées-interprétativité (donner des intentions malveillantes à l'autre),...
4. Présence/absence/dissociations. Parfois durant les entretiens, la personne arrête de parler, perd le contact avec vous, son regard est vide, fixe et le silence s'installe. Vous avez l'impression que la personne n'est plus là avec vous, elle ne réagit plus à votre voix mais le corps parle (soit il se pétrifie, soit tremble, ça peut aller jusqu'à l'évanouissement).

Comme pour les phénomènes de réminiscences (moments de retours d'images, sons, sensations, émotions négatives liés à l'évènement traumatique), il faut éviter de laisser la personne partir dans cet état car les risques sont grands. Il faut ramener la personne à l'ici et maintenant et la rassurer sur le fait que le risque pour sa vie n'est pas présent.

5. Souvent les exilé-es viennent de cultures traditionnelles où le collectif assigne la personne à un rôle et il y a peu de valorisation de l'individu et de l'autonomie et peu l'habitude de parler de ce que l'on ressent. Ex. : Femmes afghanes.
6. Le sujet traumatisé vit dans un état de détresse.
7. Relais vers le-la psychologue. Si la personne présente des symptômes auto-agressifs envahissants et une réactivité devenant paranoïde, dépression importante, plaintes somatiques nombreuses, proposer un accompagnement dans un service habitué à recevoir des personnes qui ont traversé des évènements difficiles à vivre. ... ». *Extraits du syllabus*



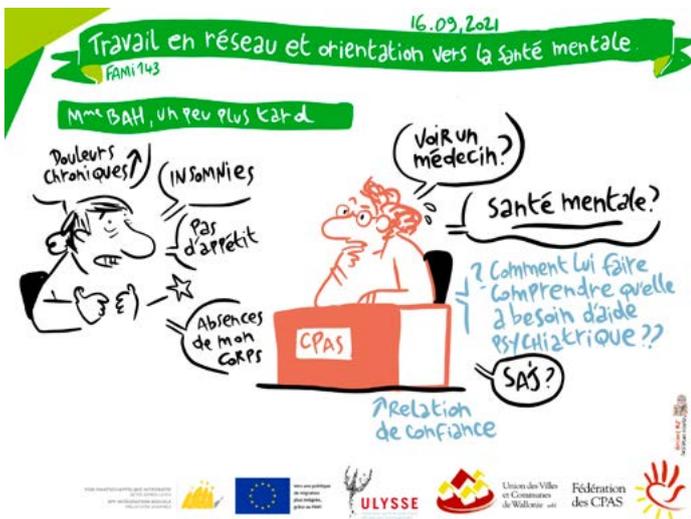
À quoi être attentif ? Construire avec la personne



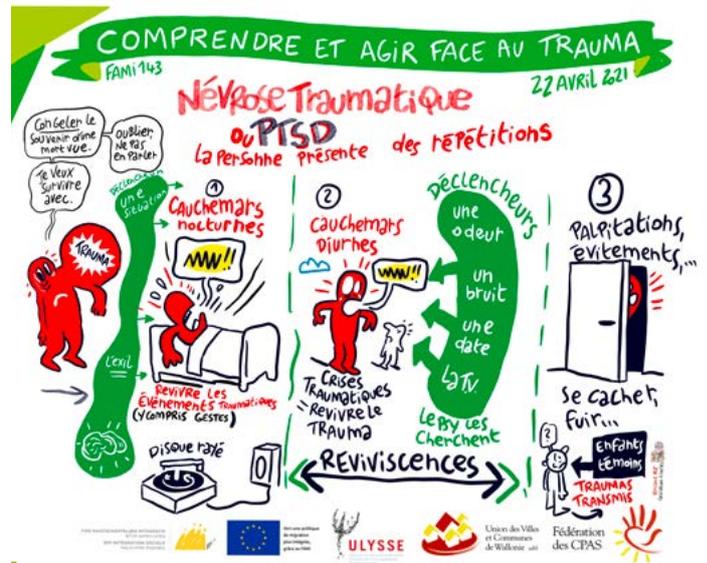
Présence/absence/dissociation



La culture - cas d'une femme afghane



Dialogue autour de la névrose traumatique



La névrose traumatique ou le PTSD

2.3. La boussole et la dynamique des postures professionnelles

La boussole dynamique des postures professionnelles est un outil d'analyse de son positionnement professionnel et personnel face aux personnes avec qui nous sommes engagés dans une relation d'aide. Créée par les deux formatrices, la boussole comporte deux axes qui se croisent :

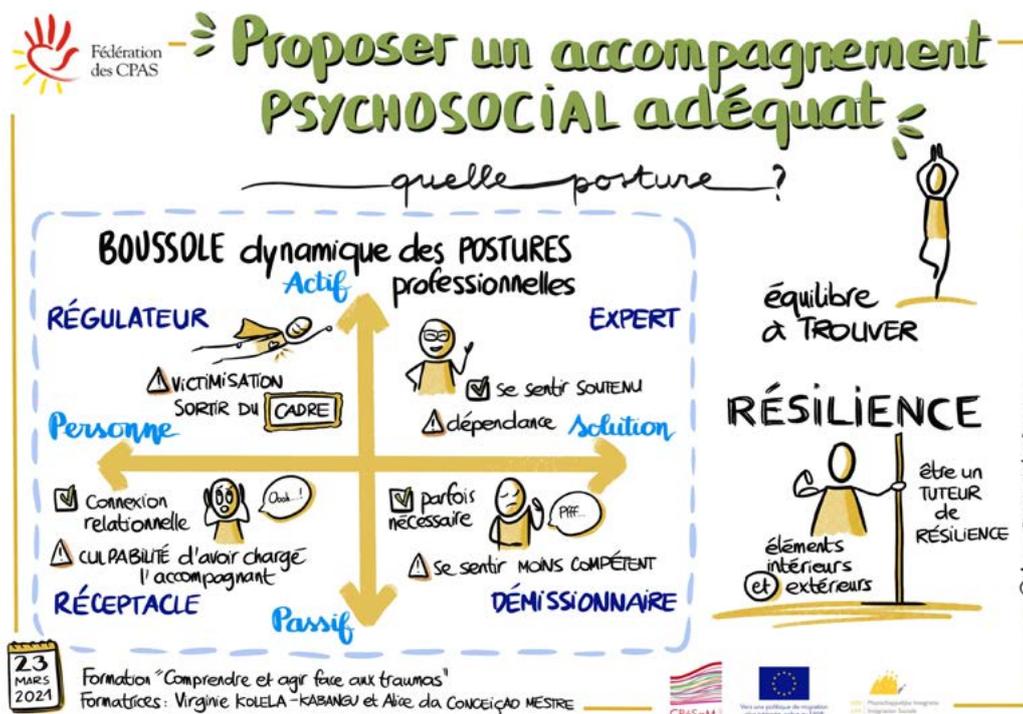
Un axe « actif/passif » qui décrit le degré d'activité mobilisée et un axe « centré sur la personne/la solution » qui décrit la cible de nos actions. En croisant ces axes, 4 postures sont décrites :

Deux postures orientées sur **la personne** :

- **Régulateur** : Sur un axe où le travailleur se montre actif et orienté vers la personne bénéficiaire, on retrouve une posture de « soin », maternante, favorisant une capacité d'écoute active et de soutien. A l'extrême du continuum, cette posture nous mène à nous sentir hyper-responsable de la personne, ce qui peut aller jusqu'à nier ses propres ressources.
 - **Avantages** : Le bénéficiaire se sent rejoint, vit l'expérience de recevoir, d'être soigné, réparé...
 - **Inconvénients** : favorise la victimisation du bénéficiaire qui se montre plus passif, et la culpabilisation du professionnel si ses actions sont mises en échec. Posture qui favorise également l'action hors cadre (en dehors de mes attributions).
- **Réceptacle** : Sur un axe où le travailleur est passif et orienté vers la personne, on retrouve une posture où nous sommes émotionnellement touchés, où on s'identifie, où on reçoit la souffrance de l'autre avec beaucoup de résonance émotionnelle, ce qui peut mener à un phénomène de collusion « vases communicants » ► sympathie, désespérance.
 - **Avantages** : Permet une grande connexion relationnelle, de se sentir contenu
 - **Inconvénients** : Le bénéficiaire peut ressentir honte ou culpabilité de s'être mis à nu ou d'avoir « blessé » l'intervenant, l'échange peut être facteur de reviviscences pour le bénéficiaire. A l'extrême du continuum, cette posture peut susciter un trauma vicariant ou une fatigue de compassion chez le professionnel.

Deux postures orientées **solution** :

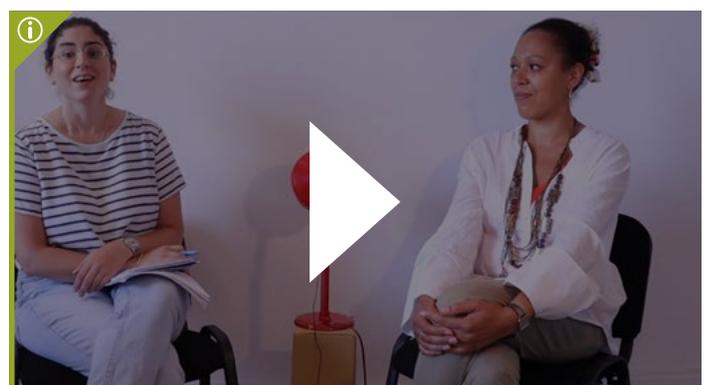
- L'expert** : Face à une situation où domine le sentiment d'urgence, où on sent l'autre manquer de ressources avec une incapacité à se mettre en mouvement, nous pouvons adopter une posture active orientée vers la recherche de solutions. Cette posture est également activée lorsque le problème nous est présenté en termes opérationnels, et quand les difficultés demandent une intervention précise.
 - Avantages** : la personne se sent soutenue et la situation semble avancer.
 - Inconvénients** : la personne peut devenir dépendante de l'action d'autrui. Cette posture peut engendrer chez l'accompagnant une surcharge de travail et une hyper-disponibilité (dépassement horaire, reprendre du travail à domicile...)
- Le démissionnaire** : Quand le professionnel se sent démuni voire impuissant à trouver une solution, soit parce la problématique est très complexe, que ses moyens sont insuffisants, ou que le bénéficiaire le met en échec (du fait de son rejet, de sa passivité ou parce qu'il se montre envahissant), il peut se sentir coincé, éprouver de l'impuissance à agir et finalement se placer dans une posture démissionnaire.
 - Avantages** : Pour le professionnel, c'est parfois nécessaire de lâcher prise pour conserver son énergie, « démissionner » a donc une fonction protectrice. Cela peut augmenter la responsabilisation du bénéficiaire face à ses difficultés.
 - Inconvénients** : diminution du sentiment de compétence, perte de l'estime de soi professionnelle, honte. Vécu de solitude et d'abandon pour le bénéficiaire.



Boussole de postures professionnelles créée par les psychologues de l'asbl Espace 28, Virginie Kolela-Kabangu et Alice da Conceição Mestre



Vidéo: Expert-e Bruxellois-e
<https://www.lien.be>



Vidéo: Expert-e Wallon-ne
 Partie 1: <https://vimeo.com/586301656/fe109eeb1f>
 Partie 2: <https://vimeo.com/586306900/47107c8359>

Formateurs pour Bruxelles:

- Johan Cornez, *psychologue clinicienne*
- Ondine Dellicour, *assistante sociale, SSM Ulysse*

Formatrice pour la Wallonie:

- Caroline Etienne, *anthropologue, assistante sociale*



3.1. Le concept de réseau et formes de réseau

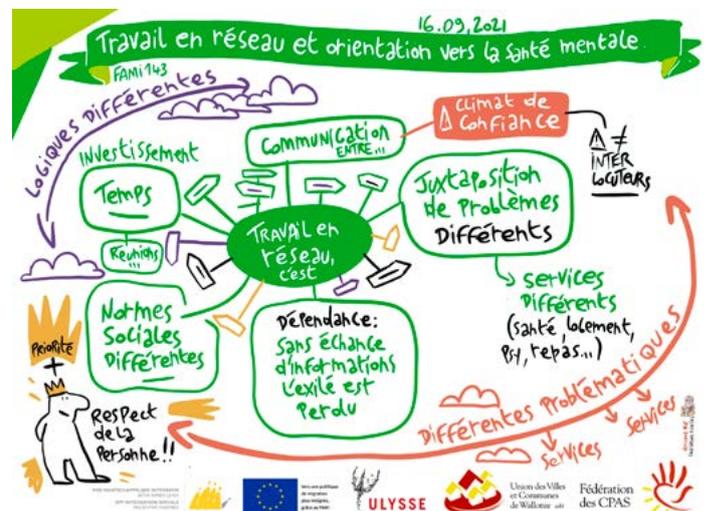
Dans l'accompagnement des personnes exilées, l'intérêt du travail en réseau est assez flagrant car, comme pour beaucoup de publics précarisés, plusieurs problématiques se superposent et différents champs de compétence entrent en jeu autour d'une même personne ». *Extrait du syllabus.*

Il y a 3 formes de réseau selon Ph. Dumoulin

1. **Réseau primaire informel** constitué par le groupe de personnes activables et mobilisables pour lui apporter une aide en cas de besoin. Il est informel car les liens entre les personnes sont naturels, les interactions se régulent de façon implicite, en fonction des modes relationnels qui se sont instaurés au fil du temps. Les relations et leurs formes sont invisibles pour les personnes extérieures au réseau primaire.
2. **Réseau secondaire formel** constitué par les institutions sociales ayant une appartenance officielle; il est structuré de façon précise, il remplit des fonctions spécifiques ou fournit des services particuliers. Les liens et les interactions entre les usagers et les membres du réseau secondaire ne se créent pas de façon naturelle, ils sont établis par les membres en fonction des services à fournir et à recevoir, ils sont déterminés principalement par les rôles endossés par les personnes présentes.
3. **Réseau secondaire «semi-formel» ou «non-formel»**, mis sur pied à l'initiative de certains membres du réseau primaire pour répondre à leurs propres besoins pour trouver des solutions à des difficultés communes sans qu'ils acquièrent véritablement un statut institutionnel (ex: co-voiturage,...).



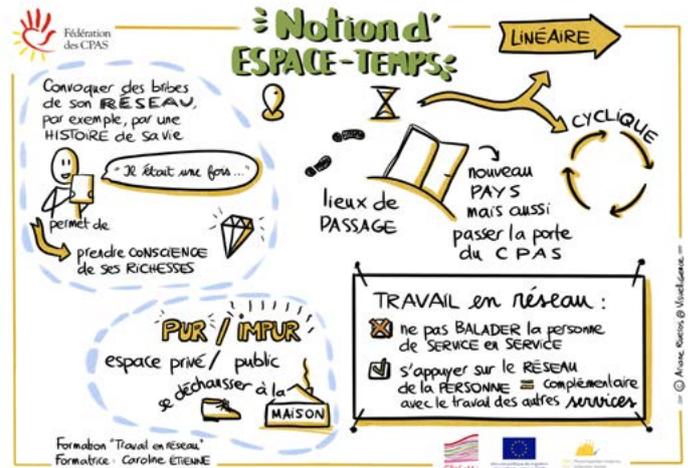
Le réseau de la personne



Le travail en réseau

3.2. Les dimensions espace et temps

« Edward T. Hall (1963), élabore la théorie proxémique qui détermine expérimentalement l'existence de quatre distances chez l'humain, le passage de l'une à l'autre étant marqué par des modifications sensorielles : la notion de l'espace et du temps est une de ces dimensions ». *Extrait du syllabus.*

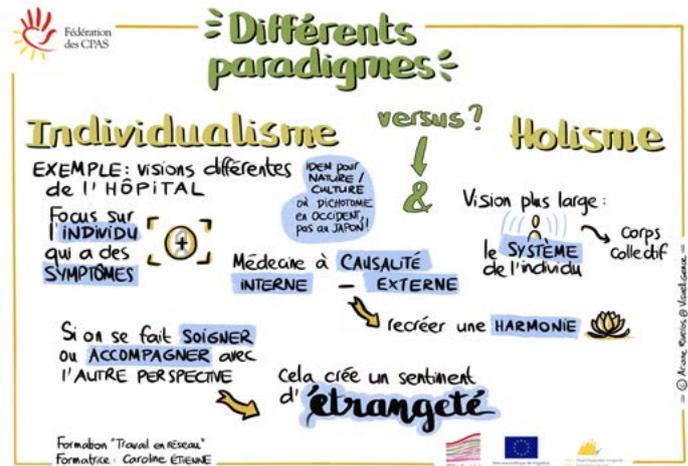


Notion d'espace-temps

3.3. Les dimensions individualisme et holisme

« Cette classification théorique (= idéal-type) n'est pas une classification excluante ou binaire, mais plutôt englobante. Elle permet de faire émerger tout ce qui est commun davantage que ce qui sépare. »

- **L'individualisme** sociologique, qui caractérise un modèle de société sociologique dite « (post-)moderne » ou « (post-)industrielle », par opposition aux sociétés traditionnelles.
- **Le holisme**: à la fois vision de la société et méthode d'étude de la sociologie, le holisme désigne une entité sociale propre issue d'un groupement commun autour d'intérêts communs, ou encore d'une identité propre, la société plus généralement, qui génère un certain nombre de normes et de comportements, intériorisés par chaque acteur social, qui agira alors en fonction. Et pour cause, le holisme a pour racine le mot grec « holos », qui signifie littéralement « entier ». Concepts de Louis Dumont. » *Extrait du syllabus.*

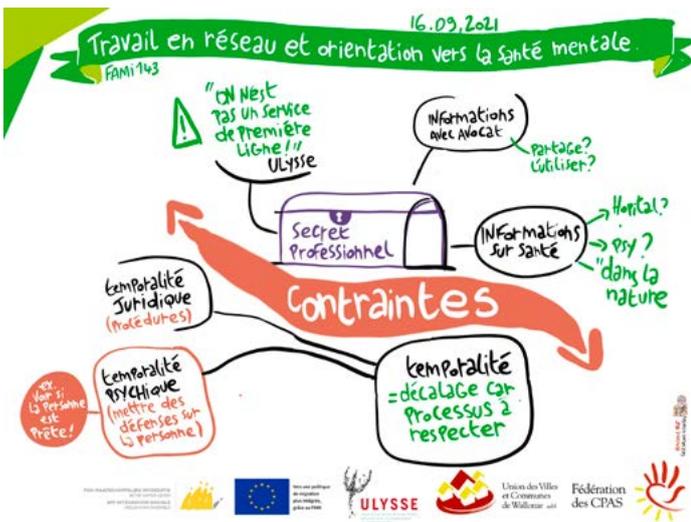


Individualisme et holisme



Exemple sur nécessité d'un interprète pro !

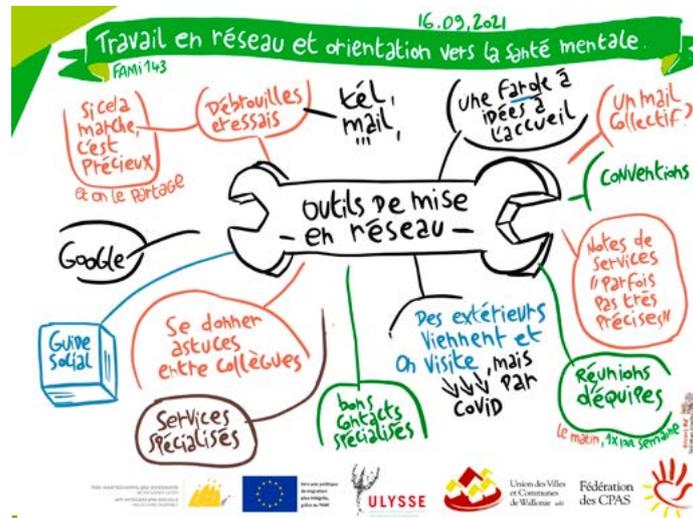
3.4. Les contraintes, le positionnement du travailleur social et les astuces !



Contraintes travail en réseau



Paradoxe du positionnement du travailleur social entre la logique administrative et la dimension humaine



Outils de mise en réseau



Vidéo: Expert·e Bruxellois·e
<https://www.lien.be>



Vidéo: Expert·e Wallon·ne
 Partie 1: <https://vimeo.com/600332280/65be846c39>
 Partie 2: <https://vimeo.com/601065775/0bfa9a0384>



Formatrices pour Bruxelles:

- Johan Cornez, psychologue
- Ondine Dellicour, toutes deux intervenantes psychosociales d'Ulysse, Service de Santé mentale spécialisé dans l'accompagnement de personnes exilées.

Formateurs pour la Wallonie:

- Emmanuel Declercq, docteur en psychologie et psychothérapeute.
- Nathalie Melis, licenciée en journalisme et communication, certifiée en santé mentale en contexte social et précarité

4.1. Les axiomes de la communication

Les chercheurs de Palo Alto dans les années 60-70 ont travaillé sur les axiomes de fonctionnement de la communication humaine:

La communication est vitale: La communication est vitale pour l'être humain.

On ne peut pas ne pas communiquer: tout comportement a valeur de message. Le corps est souvent émetteur de quantités de messages que nous ignorons parfois nous-même. Nous sommes tour à tour émetteur et récepteur.

Les êtres humains usent de deux modes de communication: verbal et non verbal». *Extrait du syllabus.*



Les axiomes de l'école de Palo Alto

4.2. Le questionnement et l'écoute active

Les questions directes: les questions ouvertes et les questions fermées.

« **Question ouverte:** elle vise à amener une personne à parler davantage sur un sujet. La question sera vague en indiquant une piste à suivre. « *Comment vivez-vous la situation ...? Qu'avez-vous ressenti quand ...?* »

Question fermée: elle vise à obtenir des informations précises sur un sujet. Trop de questions fermées risquent de bloquer l'entretien et parfois de donner l'impression d'un interrogatoire ». *Extrait du syllabus.*

❶ « Les formateurs ont expliqué l'importance de la reformulation qui consiste à redire, souvent en d'autres termes et de façon plus concise, ce que la personne vient d'exprimer. Elle permet de vérifier qu'on a bien compris le message de l'autre, elle confirme que l'autre est compris dans ce qu'il dit et vit. Elle permet aussi de ne pas être noyé dans les paroles de l'autre quand il y a un flot d'informations ». *Extrait du syllabus.*



Le questionnement

4.3. L'importance du silence

« Le silence fait évidemment partie de la communication (verbale/non verbale). ... Laisser la place aux silences est souvent important, pour progresser au rythme de la personne, pour permettre l'émergence d'émotions souvent tues. Aussi, il est peut-être important de ménager des silences, de temps en temps, pour que la personne puisse se reprendre ». *Extrait du syllabus.*



L'importance du silence



Montrer ses émotions = montrer ses faiblesses ?



Johan Cornez
Psychologue clinicienne
Psychothérapeute analytique

Ondine Dellicour
Politologue
Assistance sociale

Vidéo: Expert·e Bruxellois·e
<https://www.lien.be>



Vidéo: Expert·e Wallon·ne
<https://vimeo.com/601103093/df0809c4af>

Formateurs pour Bruxelles:

- Alexandra d'Oultremont, *psychologue clinicienne*
- Nicolas du Bled, *psychologue clinicien, SSM Ulysse*

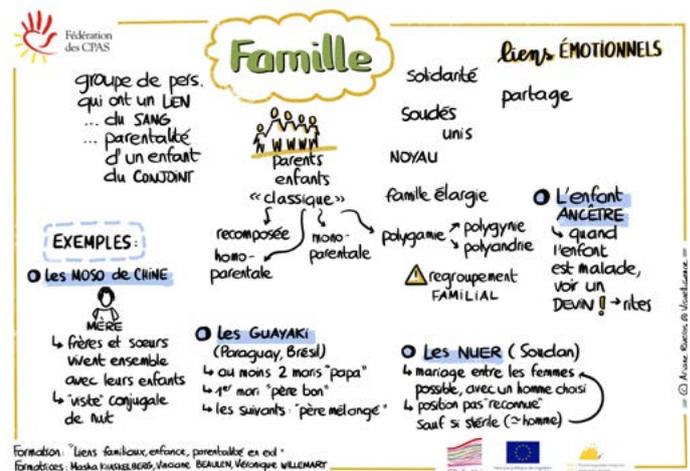
Formateurs pour la Wallonie:

- Véronique Willemart, *coordinatrice projet « Parentalité en exil » de Tabane,*
- Vinciane Beaulen, *intervenante psychosociale « Parentalité en exil »*
- Masha Khaskelberg, *psychologue clinicienne à Tabane*
- Luc Snoeck, *coordinateur dispositif Tabane.*

5.1. Les représentations sur la famille

Les formateurs ont proposé des exemples de la définition de la famille. Au-delà des liens de sang et de la conception occidentale du « noyau », les familles peuvent exister en fonction des liens de clan, de religion, de regroupements multi-formes.

L'appartenance à une famille peut donc être liée à des formes culturelles différentes.

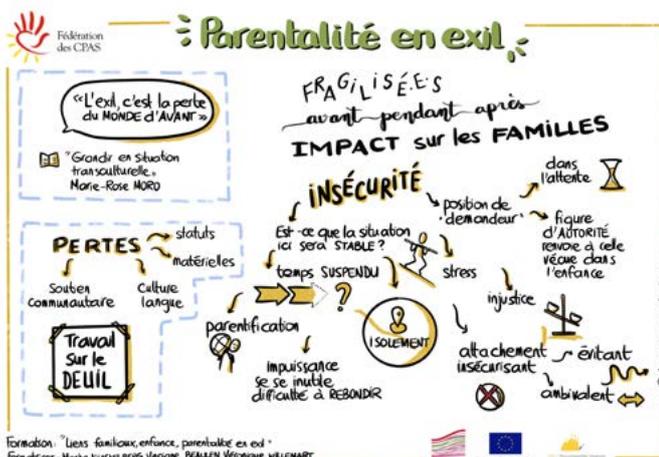


Les représentations de « la famille »

5.2. Parentalité en exil

« L'exil est la perte du monde d'avant. Dans ce sens, la parentalité est fragilisée avant, pendant et après le processus d'exil. Les principales pertes pour les parents en exil sont souvent représentées par le manque de soutien de la famille au sens large ou la communauté ainsi que la perte de la culture, des biens matériels, du statut précédent ou même, par la mise en question de la représentation de « parentalité » de la culture d'origine.

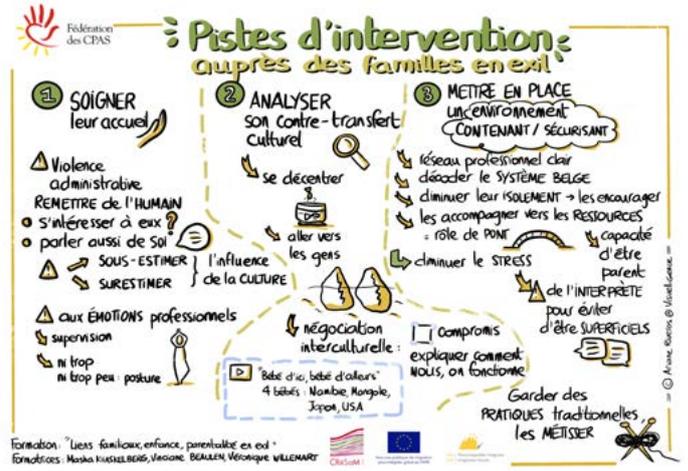
Par ailleurs, les familles vivent dans l'insécurité liée à la situation engendrée par la demande d'asile et par l'attente stressante d'une réponse et d'une suite.



La parentalité en exil

5.3. Accompagner les familles en exil

Les pistes proposées par les intervenants étaient multiples. La première était liée à la qualité de l'accueil et à une posture professionnelle permettant de rendre l'autre humain et de prendre la juste distance face à ses besoins et émotions. L'analyse de son contre-transfert a été aussi évoquée et reliée à la démarche de décentration. Apporter un environnement sécurisant permettrait également de diminuer le stress de l'autre et d'augmenter la capacité à être parent. La place des interprètes est dans ce sens importante, pour aller en profondeur et augmenter, entre autres, la confiance.



Pistes d'intervention auprès des familles

Ondine D.
Politologue
Assistante sociale

Nicolas D.
Psychologue clinicien

Vidéo: Expert·e Bruxellois·e
<https://www.lien.be>

Vidéo: Expert·e Wallon·ne
<https://www.lien.be>



Formateurs pour la Wallonie:

- **Rachid Bathoum**, socio-économiste, diplômé de l'université de Mons, de l'université Libre de Bruxelles et de Paris Dauphine. Chercheur associé à l'Institut de Recherche de Formation et d'Action sur les Migrations (IRFAM), et chercheur formateur à l'Espace Sémaphore.
- **Carlo Caldarini**, socio-économiste et docteur en pédagogie sociale. Comme son collègue Rachid, il est également chercheur associé à l'Institut de Recherche de Formation et d'Action sur les Migrations (IRFAM), et chercheur formateur à l'Espace Sémaphore.

6.1. L'insertion socio-professionnelle

L'insertion consiste à permettre à des personnes en situation d'exclusion de s'insérer ou de reprendre leur place dans leur « territoire socio-professionnel ». Accompagner requiert donc une double vision de la personne: d'abord une croyance en sa capacité, ensuite une prise de conscience de ce qu'elle a déjà pu produire, pour atteindre et développer d'autres capacités et, partant, d'autres compétences susceptibles alors d'intéresser un futur employeur (Jamet et Bossé, 2007).

Les actions d'insertion socioprofessionnelle s'inscrivent dans une démarche intégrée de lutte contre l'exclusion sociale, culturelle et professionnelle. Elles doivent permettre à des adultes exclus et fragilisés de se (re)placer dans une perspective réaliste de construction, d'accès et de réussite de leur parcours d'insertion tout en retissant leur lien social.



L'insertion socio-professionnelle

6.2. L'insertion sociale et professionnelle selon Bertrand Schwartz

Comment lutter contre l'exclusion du travail de tous ceux qui sont peu formés, principalement les personnes sans diplôme et les victimes des restructurations industrielles ? Schwartz affirme avec force que cela est possible, à une double condition. En premier lieu, en partant non pas d'un savoir construit pour tenter de le transmettre à un public incapable de se l'approprié et qui se décourage et abandonne rapidement, mais en partant, au contraire, de sa pratique quotidienne et de son savoir-faire, finalement plus riche et plus complexe qu'on ne le pense, pour lui permettre d'acquérir des connaissances dans le domaine même de son activité professionnelle. L'autre condition

de succès, est celle d'une organisation du travail « qualifiante », c'est-à-dire qui exige et rend possible la « polyvalence des agents », leur permettant de dépasser le cadre de leurs tâches pour enrichir à la fois leurs expériences, leurs connaissances et leurs « horizons de vie ».

« Il y a des gens que l'on n'écoute jamais, c'est sans doute la première forme de l'exclusion. Parce qu'ils sont de milieux modestes et qu'ils n'ont pas fait d'études, on estime qu'ils n'ont rien à dire, et d'ailleurs qu'ils ne savent pas s'exprimer. » - Bertrand Schwartz, *Paroles de médiateurs*, 2004

6.3. L'insertion socio-professionnelle

L'identité est une sorte de foyer virtuel auquel il nous est indispensable de référer pour expliquer un certain nombre de choses, mais sans qu'il n'ait jamais d'existence réelle (Lévi-Strauss, 1979).

La notion se situe au carrefour de différents champs disciplinaires : le droit, l'anthropologie, la sociologie, la psychologie (Vocabulaire de psychosociologie, références et positions, 2002).

Culture : Un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, de façon objective et symbolique à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte (Rocher, 1969).



Identité et pistes pour faire face aux chocs culturels

6.4. La discrimination

Tout comportement ou attitude qui tend à distinguer des autres un groupe humain ou une personne, à son détriment sur la base d'un critère illégal, illégitime au regard de la loi (Edin et Hammouche, 2012).

La discrimination est un comportement qui refuse à des individus l'égalité de traitement à laquelle ils aspirent ou ont droit.



6.5. Grille d'analyse à double entrée

Les formateurs proposent une grille à double entrée-expliquée dans le point 11.4. D'une part, nous y trouvons les étapes de l'analyse des incidents critiques de Cohen-Emerique et, d'autre part, nous y trouvons les niveaux d'analyse d'Ardoino. Cette double perspective permet de comprendre les enjeux interculturels d'une situation tout en le mettant en perspective avec les niveaux d'analyse institutionnels.

6.6. Analyse des cas

Enfin, les formateurs présentent une série de situations réelles de personnes « étrangères » ayant bénéficié d'une aide du CPAS et ayant signé un PIIS. Pour chacune de ces personnes, le « cadre » social et juridique encadrant leur situation et les « acteurs » impliqués ont été également présentés. L'exercice consiste à analyser - en petits groupes - les différentes situations, à l'aide des grilles, et à identifier des pistes d'action cohérentes avec la mission légale du CPAS, d'une part, et les besoins et capacités des personnes, d'autre part. Pour conclure l'exercice, les formateurs présentent comment ces cas ont été traités dans la réalité, ce qui fait l'objet d'un débat entre les participants.

6.7. Quelques pistes proposées par les formateurs

Attention aux généralisations parfois violentes des approches « culturalistes ». La variable culturelle ne joue pas toujours un rôle.

Éviter les approches « eux-nous » (catégorisation sociale).

Le parcours migratoire conduit à des « bricolages identitaires ». Laisser une place à la subjectivité, à l'altérité, redonner de l'importance aux sujets.

Il y a un noyau radicalement singulier, des zones sensibles, difficilement négociables chez chacun d'entre nous (ex: la façon d'organiser sa pensée, d'exprimer ses émotions, de vivre en groupe, de dire sa souffrance, de lire la maladie, etc.).

Prendre en compte les multiples appartenances possibles et qui peuvent jouer différemment selon les circonstances: la famille, le

genre, l'origine, les croyances, l'idéologie, le quartier, le groupe de référence, etc.

Dans la rencontre avec « l'autre », d'une autre origine (géographique et/ou sociale), il y a un repositionnement: on ne peut se soustraire à la question « qui suis-je », « quand on est face à l'autre ».

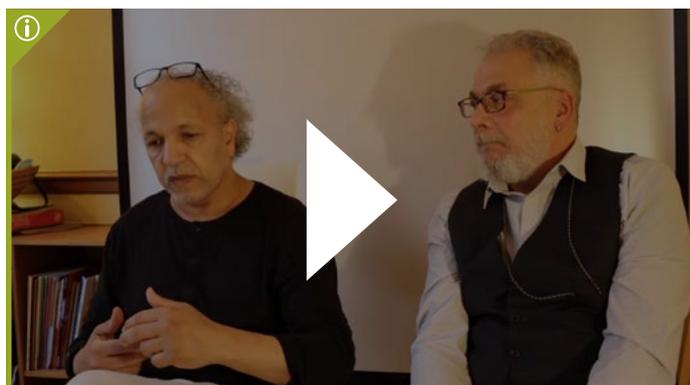
Dans toute relation interculturelle, il y a renoncement à une partie de soi (perte d'une partie de soi pour pouvoir rencontrer l'autre).

Il n'y a pas de connaissances « objectives » qui valent a priori: il faut d'abord écouter ce que dit l'autre.

Prendre en compte la trajectoire de la personne ou de sa famille: pays d'origine fui à cause de la guerre, des violences subies, un parent resté là-bas... On est loin de la « culture » mais on prend en compte les contextes.



Vidéo: Expert-e Bruxellois-e
<https://www.lien.be>



Vidéo: Expert-e Wallon-ne
<https://vimeo.com/583866721/d14546707d>

Formatrices pour Bruxelles:

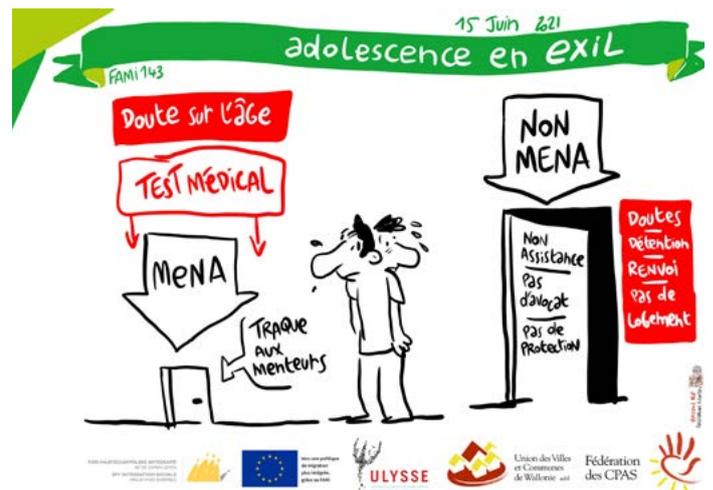
- Lys Gehrels, *anthropologue*
- Jacqueline Coekelenberg, *psychologue SSM Ulysse.*

Formateurs pour la Wallonie:

- Yousra Azzuz, *psychologue,*
- Chirine Aguelmin, *psychologue BEN*
- Luc Snoeck, *Coordinateur dispositif Tabane.*



La « white list »



Mena ou pas MENA ?



« Foutus papiers »

7.1. Qui sont ces jeunes ?

Afin d'illustrer leurs propos, les formateurs présentent une typologie non-exhaustive de différents profils de Mineurs non Accompagnés (ou Mineur isolé étranger). Il existe le **mineur exilé** suite à un conflit au niveau du pays, le **mineur mandaté** qui migre dans le but d'aider sa famille financièrement, le **mineur exploité** par différents réseaux, le **mineur fugueur** et le **mineur errant**.

7.2. Adolescence et regard interculturel

L'adolescence est une période de changements finissant par mener à une autonomie croissante au niveau de la pensée, des affects et des relations avec autrui. Elle est caractérisée par la remise en cause des valeurs parentales et des manières d'être.

Définition - point de vue occidental

L'adolescence prend de nos jours une place de plus en plus importante, quitte à refouler les autres âges. L'enfant veut y entrer le plus vite possible, tandis que l'adulte voudra en sortir le plus tard possible. Pourtant, cette place importante est aux prises avec la vision négative de l'adolescence en occident.

Définition - point de vue hors-occident

Dans certaines populations **d'Afrique noire**, l'adolescence est une réelle institution avec ses droits, devoirs, fonctions et hiérarchies mis en parallèle au monde des adultes. La différence peut même se faire au sein du groupe d'adolescents entre les sexes. En effet, chez le Trobriandais (**Nouvelle Guinée**), les filles restent chez les parents jusqu'au mariage, alors que les garçons vont vivre dans des cases avec d'autres garçons dès le début de la puberté. Dans le **Nord**

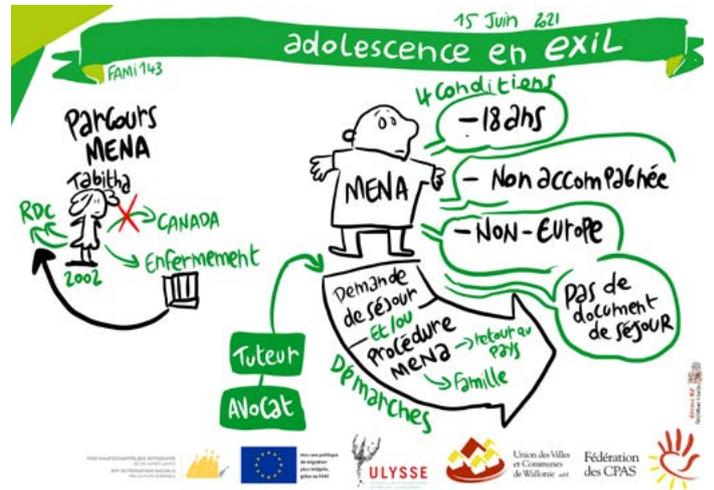
du Cameroun chez les Fali, les enfants reçoivent à la puberté une cérémonie de mort appelée « Bashta ». Ensuite, l'enfant quitte le milieu parental pour aller vivre chez l'oncle maternel pour les garçons et la tante maternelle pour les filles jusqu'à 15 ans. Par après, viennent les cérémonies avec épreuves (rappelant les rites de passage) leur donnant leur statut de jeune homme et jeune fille.

En **Asie Centrale** et **Occidentale** et dans les **sociétés tribales paysannes**, l'enfant accède dès la puberté au statut d'adulte, sans passage par l'adolescence.

Définition - point de vue hors-occident MENA

Le changement culturel et territorial constitue une rupture chez les MENA. Dans ce cas, une expérience de quête de sens face à un monde imprévisible et inconnu peut prendre une valeur traumatique. Ces jeunes peuvent également éprouver des difficultés face aux questions relatives à la filiation, étant donné la non-continuité du contenant culturel les gérant. Ils peuvent alors devenir critiques envers leurs parents et se re-modéliser en fonction de la société, du groupe et de la bande.

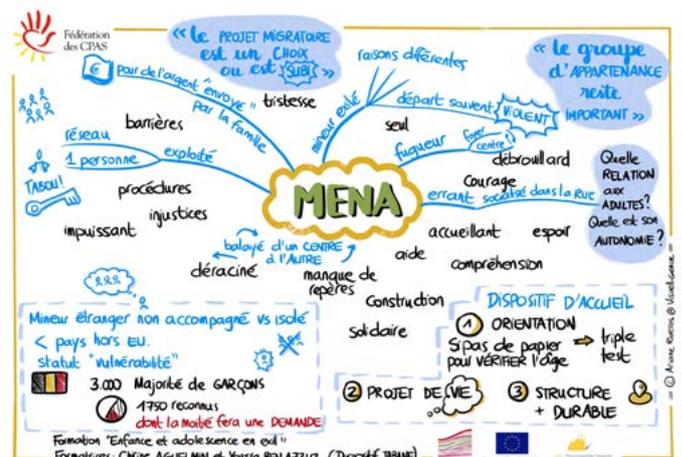
Ces jeunes avec un parcours migratoire ont soit un projet migratoire choisi et donc potentiellement préparé, ou subi et donc porteur de difficultés.



Mena, parcours et démarches



Prêt ?



Les caractéristiques des MENA

L'adolescent en bande

Les relations entre pairs ont différentes fonctions : protection, découverte de l'individualité, territorialisation (importante pour l'adolescent cherchant sa place dans la société) et passage doux des loyautés de l'enfance à la Loi. Le vecteur de la bande est la révolte contre le monde des adultes, réaction narcissique face à la vision négative dont ils font l'objet par la société.

Du point de vue des pays de grande précarité, les enfants livrés à eux-mêmes plus jeunes ont tendance à se regrouper avant l'adolescence, donnant également cet effet de bande.

L'adolescence et les rites de passage :

Van Gennep (1909) définit les rites de passage comme : « toutes les séquences cérémonielles qui accompagnent le passage d'une situation à une autre et d'un monde à un autre ».

Ils se déroulent en 3 moments distincts : **la séparation**, **la marge** (épreuves humiliantes permettant de considérer le jeune comme mort) et **l'agrégation**. Les fonctions de ces rites sont **sociologiques** (détermination des statuts), **psychologiques** (sécurisation à des moments bouleversants) et **religieuses** (donner un sens à la vie, la mort, au monde).

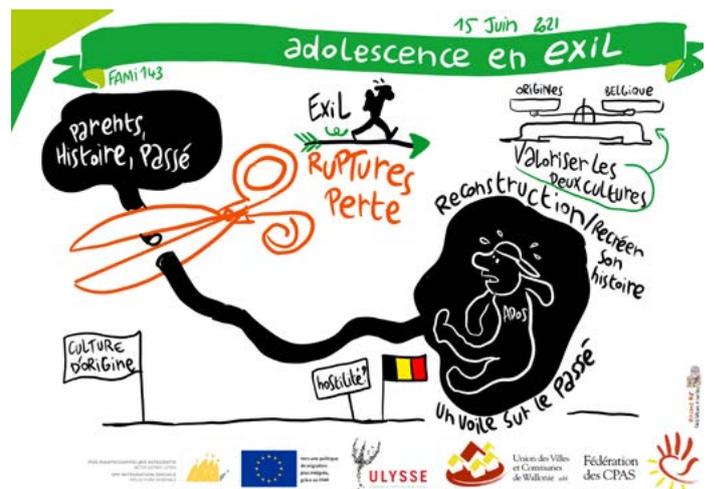
Ces rites sont mis à mal lorsque le jeune se trouve dans un autre pays que celui d'origine, engendrant une perte d'identité et de filiation (conflit de loyauté, sentiment de non-appartenance à la société d'accueil et à la famille).

7.3. Le trauma à travers les phases migratoires chez les jeunes

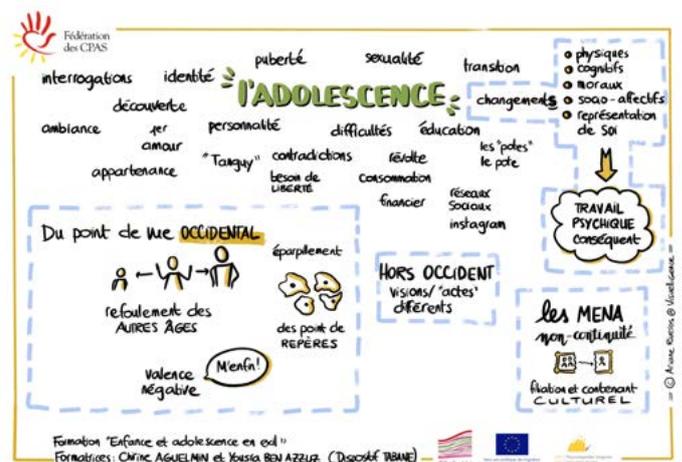
Phase pré-migratoire : Le vécu de ces jeunes au pays peut déjà se révéler difficile et complexe. En effet, un trauma primaire peut être expérimenté par des climats de violence interpersonnelle, impliquant alors un traumatisme complexe. Certains jeunes peuvent être investis par la famille et la communauté d'une redevabilité et responsabilité morale et financière, rappelant alors le « mineur mandaté ». Ces jeunes peuvent également vivre des ruptures (préparées ou non), que ce soit au niveau des liens familiaux, ou au niveau identitaire. En effet, leur construction identitaire peut se voir perturbée par les différences culturelles entre l'Europe et leur pays (exemple : mineurs en Europe mais adultes au pays).

Phase migratoire : Durant le parcours migratoire, les jeunes peuvent faire face à différentes difficultés. Des traumas complexes, un parcours long et parfois dangereux avec une potentielle violence subie par les passeurs et les états des pays par lesquels ils passent et peuvent travailler. Ces jeunes peuvent également perdre à nouveau des liens significatifs pour eux liés lors du parcours migratoire.

Phase post-migratoire : Arrivés à destination, les difficultés peuvent perdurer. Ils peuvent faire face à un accueil inadapté, aggravé par des incertitudes au niveau de leur procédure. Certains sont également préoccupés par leur famille qui peut être en danger au pays, ou en attente d'une aide financière, amenant une peur d'échouer au jeune. Le nouveau cadre culturel demande également une adaptation du jeune par une remise en question des valeurs familiales et culturelles. Enfin, après ces vécus complexes, les jeunes peuvent montrer une difficulté à faire confiance aux autres (adultes ou jeunes).



Rupture, perte du lien...



L'adolescence

7.4. Comment agir ?

Les formateurs proposent de penser le travail avec les MENA à travers les axes/ questions suivants:

1. Prendre en compte des représentations culturelles du jeune

Il est important de prendre en compte les appartenances du jeune et ses représentations culturelles autour de la famille, du travail, de la maladie et du malheur, etc. L'écoute et l'exploration de ces aspects avec lui permettent une **meilleure compréhension mutuelle et des échanges plus riches**.

2. Déceler l'existence des traumatismes et l'orienter vers les prises en charge appropriées.

Il est important de permettre au jeune d'élaborer les marques traumatiques profondes.

Pour ce faire au mieux, il est intéressant de pouvoir travailler avec une équipe pluridisciplinaire permettant échanges et valorisations des ressources, mais également avec des interprètes qui peuvent jouer le rôle de médiateurs culturels.

Si l'orientation vers un psychologue s'avère difficile, penser aux autres professionnels d'aide qui travaillent plutôt autour du corps (kiné, sophrologie, relaxation, massage, etc). En effet, la méconnaissance de la fonction du psychologue ainsi qu'une méfiance, peuvent rendre difficile l'accès aux soins.

3. Explorer les Figures d'attachement

L'exploration des **Figures d'attachement dans le pays d'origine** permet au jeune de ressentir une **continuité dans les liens avant/après** la migration et de construire des **repères identitaires** plus stables.

Par ailleurs, cela nous renseigne sur les obligations éventuelles que le jeune a à leur égard et la manière dont il les gère: ces obligations peuvent constituer une source de pression (« je voudrais très vite sortir de l'école pour gagner de l'argent et faire venir ma famille »), mais aussi de forces (« je fais des efforts, pour faire venir ma famille »).

Quelques exemples des questions pour explorer les forces et les pressions en lien avec ces figures d'attachement:

Quels sont les adultes/fratries qui sont restés au pays ?

A-t-il des angoisses au sujet de leur sécurité ?



Partager avec d'autres jeunes

Quelles sont les obligations qu'il a à leur égard (en tant que frère aîné par exemple) ?

Quelles sont les pressions qu'il vit au quotidien en lien avec la situation de sa famille ? (envoie-t-il de l'argent ? Vit-il des pressions par rapport au futur mariage avec une/un cousin resté au pays ?, etc)

Exploration de l'existence et éventuellement création des Figures d'attachement en Belgique.

Suite à leur expérience solitaire et traumatisante du voyage, les MENA peuvent éprouver des difficultés à faire confiance aux adultes et à construire des relations significatives avec eux. D'où l'importance de favoriser la création de nouveaux liens d'attachement. Ces figures d'attachement peuvent devenir les Tuteurs de résilience (Cyrulnik).

Quelles sont les nouvelles Figures d'attachement en Belgique ?

- tuteur, éducateur, professeur, parents d'un ami, médecin, assistante sociale ?

Quand les conditions le permettent (disponibilité de contacts, présence d'interprète), il est intéressant de pouvoir mettre en contact les Figures d'attachement au pays et les Figures d'attachement en Belgique. Cela permet de renforcer la continuité des liens pour le jeune.

4. Analyser la manière dont le travail avec les MENA nous touche: **notre contre-transfert dans la relation d'aide**

- sur le plan personnel

- sur le plan professionnel

Par exemple :

Analyser nos ressentis face au récit du parcours et des traumas du jeune et la manière dont ça influence nos actions. A-t-on très envie de le soutenir ou au contraire, ça nous donne envie de prendre de la distance ?

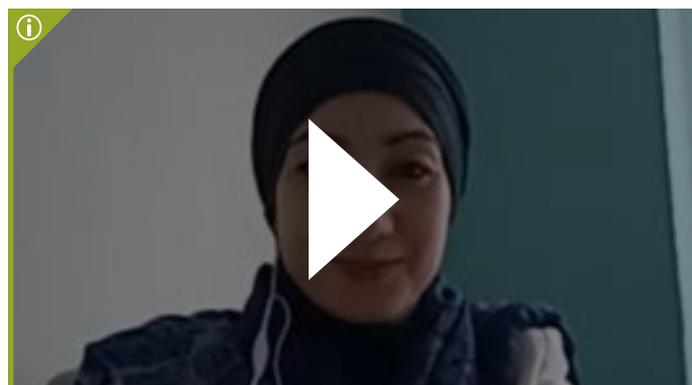
Analyser l'isomorphisme entre le fonctionnement des différentes institutions entre elles (la méfiance, la difficulté de partage d'informations entre travailleurs) et la méfiance du jeune envers les adultes.



Les outils de la résilience



Vidéo: Expert·e Bruxellois·e
<https://www.lien.be>



Vidéo: Expert·e Wallon·ne
<https://vimeo.com/571197459>

Formatrices pour Bruxelles:

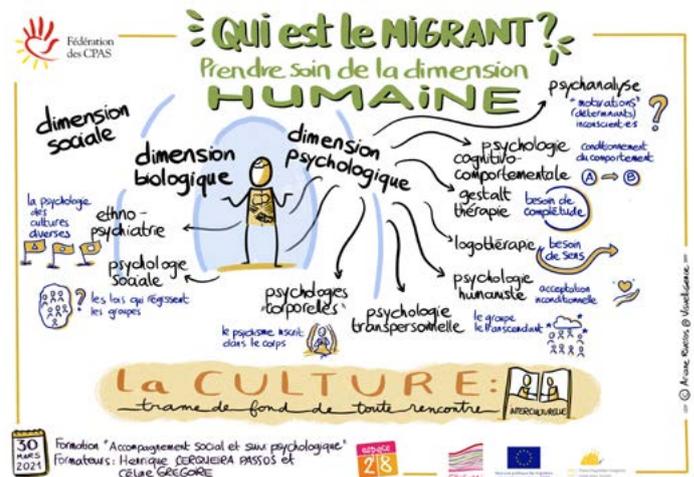
- Pascale de Ridder, psychologue clinicienne au SSM Ulysse
- Ondine Dellicour, assistante sociale au SSM Ulysse.

Formateurs pour la Wallonie:

- Céline Grégoire, assistante sociale à Espace 28 ASBL
- Henrique Cerqueira Passos, psychologue à Espace 28 ASBL

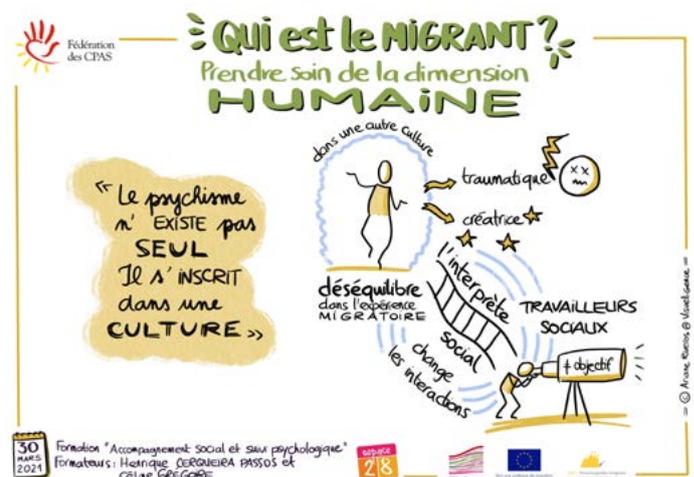
8.1. La dimension humaine du migrant

Les formateurs Céline et Henrique ont évoqué les dimensions bio, psycho et sociale de chaque être humain. Ils ont passé en revue les différentes écoles et approches liés à l'étude de la dimension psychologique de l'être humain - la psychanalyse, le Gestalt thérapie, la psychologie humaniste, etc. - ainsi que les caractéristiques de quelques troubles mentaux et de l'humeur.



Qui est le migrant ?

Sur cette base, ils ont expliqué l'importance de la dimension culturelle et le fait que la migration est un acte psychique car celle-ci représente une rupture entraînant une perte de cohérence dans sa relation à lui-même et aux autres.



Prendre soin de la dimension humaine

8.2. La dimension administrative et le vécu du migrant

À côté de la dimension humaine spécifique à la migration (cultures, deuils, changements familiaux, impacts psychologiques, etc.), il existe une dimension administrative non négligeable.

D'avantage certainement que pour d'autres publics, cette dimension a un impact considérable sur les personnes migrantes qui se traduit par un profil psychologique particulier ou par des choix de vie ou de priorités.

Dans le travail social et d'intégration à la société d'accueil réalisé avec ces personnes, le professionnel ne peut, à mon sens, ignorer ce contexte ». *Extrait du syllabus.*

L'illustration d'Ariane Riveros représente les étapes vécues par le demandeur avec tous les aléas que celles-ci comportent. Dans la partie inférieure du dessin, nous apprécions le vécu psychologique de la personne - MENA ou adulte-, pris entre la culpabilité, la dépression, l'insécurité et l'espoir.

Les formateurs ont fourni des points d'attention pour le travailleur social à chaque étape du parcours.



Prendre soin de la dimension administrative

8.3. Dons et paroles

La notion des paroles a été développée par les formateurs et inspirée par les travaux de Jean-Luc Métraux (2011). Ils ont expliqué que toutes les paroles données dans le cadre de nos entretiens n'ont pas les mêmes valeurs :

1. Les paroles monnaies = paroles échangées

Habituellement entre personnes ou communautés qui impliquent un échange d'informations ou de mots qui n'ont d'autres sens que celui qu'ils véhiculent.

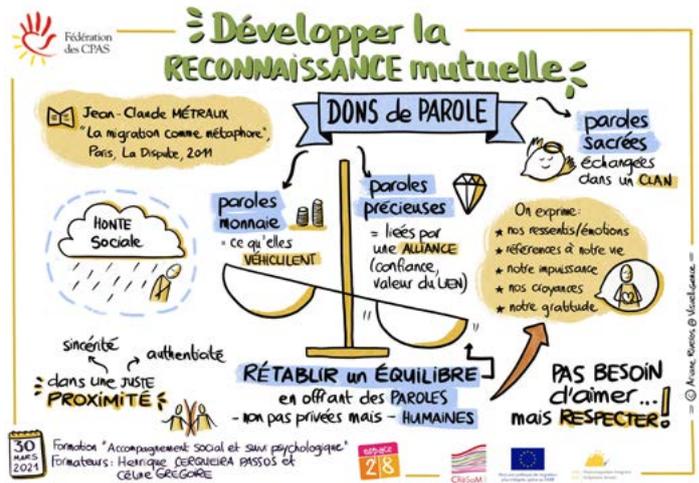
2. Les paroles précieuses = paroles échangées ou données entre personnes liées par une alliance. Au-delà des mots, elles disent la confiance et la valeur accordée au lien qui les unit.
3. Les paroles sacrées = paroles échangées au sein d'une même famille, d'un même clan et qui nourrissent son identité.

Il existe un déséquilibre entre le travailleur social (paroles monnaie) et l'utilisateur (paroles précieuses). S'il y a déséquilibre, il y a un risque pour l'utilisateur de repli sur soi et de sentiment de mépris, donc la relation professionnelle est infructueuse.

Il est possible de rétablir l'équilibre en nourrissant la reconnaissance mutuelle et donc en offrant nous-même des paroles précieuses qui accordent de la valeur au lien.

Voici quelques exemples de paroles précieuses :

- Les paroles témoignant d'une reconnaissance,
- Les références à sa propre histoire de vie,
- Les aveux d'impuissance,
- Les sentiments d'incompétence,
- Les manifestations d'indignation,
- Les témoignages de souffrance ou de joie, etc.

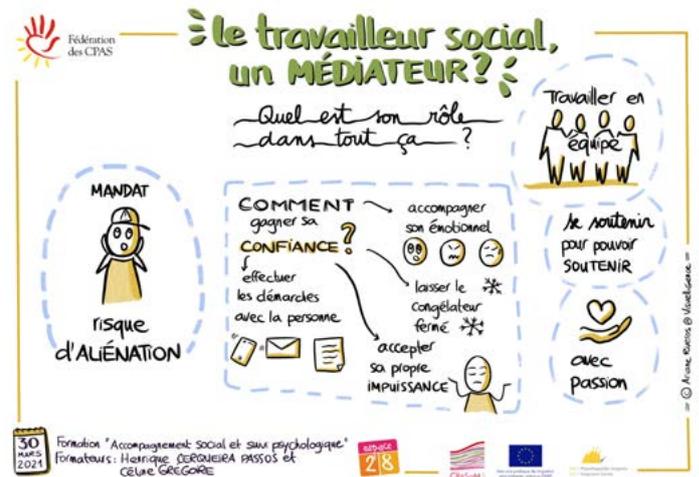


Développer la reconnaissance mutuelle et don de parole

8.4. Le rôle de médiateur du travailleur social

L'accompagnement social est défini comme un accompagnement professionnel qui implique un parcours caractérisé par des rencontres humaines visant un accès aux droits civiques et sociaux, aux soins et à la santé, au logement, à la culture et aux loisirs, à l'insertion professionnelle et à l'emploi, à l'acquisition de compétences pour une socialisation dans le pays d'accueil.

Le travailleur social veille à travailler en équipe ce qui lui permet d'être soutenu afin de soutenir à son tour.



Le travailleur social: un médiateur



Vidéo: Expert-e Bruxellois-e
<https://www.lien.be>



Vidéo: Expert-e Wallon-ne
 Partie 1: <https://vimeo.com/592198277/486cf10650>
 Partie 2: <https://vimeo.com/592207350/77ab1d6064>



Formateurs pour Bruxelles:

- Jonathan Nyckees, *psychologue clinicien, SSM Ulysse*
- Invité: Eric Husson, *coordinateur Projet Lama Antenne Anderlecht et Artha*

Formateur pour la Wallonie:

- Emmanuel Declercq, *docteur en psychologie et psychothérapeute*

9.1. Dynamiques psychiques reliées aux événements extrêmes

Selon Emmanuel Declercq, quelques éléments peuvent être reliés aux dynamiques psychiques à l'œuvre lors des expositions aux événements extrêmes:

- L'exposition à l'horreur extrême fait que le sujet se tient sur un fil ténu et qu'il peut à chaque instant basculer dans la folie.
- Cette folie que certains auteurs appellent « psychose traumatique » est d'une autre essence clinique et phénoménale que la psychose dans sa conceptualisation psychanalytique classique.
- L'automutilation est une manière de ne pas basculer dans la folie, de rester dans l'ici et le maintenant, de sentir son corps.

- Les conduites à risques (alcoolisation, usage de produits) est une façon de fuir l'horreur.
- L'errance est une capitulation, une fuite dans la folie, un repli dans un monde intérieur, peuplé de figures horribles.
- Les conduites à risques, l'errance, l'automutilation et le suicide sont des stratégies de « coping » (de survie, d'ajustement) face aux vécus extrêmes. Ce sont des processus auto-calmants, des ultimes sursauts du sujet pour se sentir en vie, aux commandes de son destin. Le suicide comme acte ultime du sujet pour affirmer sa subjectivité.

9.2. La relation d'aide

Les traumatismes extrêmes sont des attaques massives contre le lien (Bion, 1967). Ce sont des attaques contre les activités de liaison à l'intérieur de soi (le fait de relier entre elles les pensées, de mettre en mots des ressentis) et avec les autres. Les expositions traumatiques initient un processus d'aliénation d'avec soi, les autres et le monde. De ce fait, le sujet en trauma se vit déconnecté de soi, des autres et du monde. Il se vit comme n'appartenant plus à la communauté humaine (Roisin). Le processus traumatique est un processus de déshumanisation.

« Toute souffrance psychique est, dans son essence, la conséquence d'un déficit dans le processus de reconnaissance mutuelle entre le sujet et son environnement » Winnicott).

« Tout traumatisme est d'emblée, consubstantiellement, traumatisme relationnel » (Jean-Luc Brackelaire).

La « guérison », le « rétablissement » s'inscrit dans et par le processus de reconnaissance suffisamment réussi entre un sujet et



Considérations psycho-traumatiques

l'interlocuteur auquel il s'adresse. Cette reconnexion avec soi, les autres et le monde s'opère dans et par la relation d'aide.

La relation d'aide serait alors ce processus dans et par lequel le sujet ré-advient à lui-même, réintègre la communauté humaine, se réhumanise, se sent à nouveau porté par l'environnement (Winnicott). L'aidant possibilise ce processus de ré-humanisation. En ce sens, l'aidant est un être humain proche (Freud), un être secourable (Ferenczi). L'aidant « suffisamment bon » est celui qui répond suffisamment à l'Autre et répond suffisamment de l'Autre (Levinas).



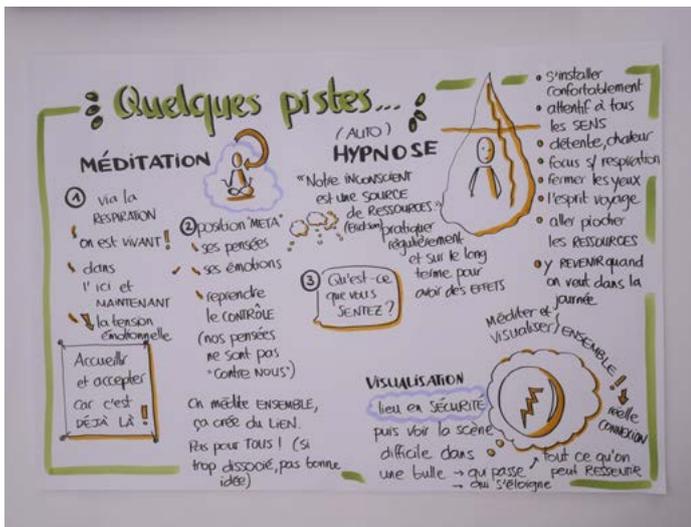
La relation d'aide et la reconnaissance mutuelle

9.3. La médiation et l'autohypnose

La méditation a un effet bénéfique sur les processus dissociatifs et les clivages psycho-somatiques suite aux mécanismes suivants :

- Focalisation sur l'ici et maintenant, sur le vivant à l'intérieur de soi.
- Exposition en imaginaire pour initier la « métabolisation », la « digestion » des scènes traumatiques.
- Diminution de l'hyperréactivité émotionnelle.
- Installation d'un endroit sûr à l'intérieur de soi.
- Etc.

L'expérience méditative et (auto)-hypnotique permettent une reconnexion au vivant à l'intérieur de soi et la réinstallation processuelle des bons objets internalisés. L'(auto)-hypnose et la méditation sont, de ce fait, concomitamment, des processus auto-calmands. Ces processus permettent au sujet de faire une sorte de « reset » de son cerveau et de se remettre en chemin, là où il se vivait dans un infini de l'horreur traumatique. La méditation et l'(auto)-hypnose possibilisent, de ce fait, la reliaison, la reconnexion avec soi, les autres et le monde.



Quelques pistes: la médiation et l'autohypnose



Etude sur Bruxelles



Vidéo: Expert-e Bruxellois-e
<https://www.lien.be>



Vidéo: Expert-e Wallon-ne
<https://vimeo.com/601654090/1a7843e1c2>



Formateurs pour la Wallonie:

- **Rachid Bathoum**, socio-économiste, diplômé de l'université de Mons, de l'université Libre de Bruxelles et de Paris Dauphine.) Chercheur associé à l'Institut de Recherche de Formation et d'Action sur les Migrations (IRFAM), et chercheur formateur à l'Espace Sémaphore.
- **Carlo CALDARINI**, socio-économiste et docteur en pédagogie sociale. Comme son collègue Rachid, il est également chercheur associé à l'Institut de Recherche de Formation et d'Action sur les Migrations (IRFAM), et chercheur formateur à l'Espace Sémaphore

10.1. Le pouvoir



Vidéo : <https://vimeo.com/439981495>

(Source : L'abécédaire de la transformation sociale - ZIN TV)

Le PIIS est l'une des formes par laquelle s'exprime aujourd'hui le rapport de pouvoir entre le CPAS et ses usagers. D'une part, la personne qui « demande » de l'aide (le « bénéficiaire »), d'autre part, l'institution qui « accorde » ou refuse cette aide. Le travailleur social est le pivot, l'acteur à travers lequel la relation de pouvoir prend forme. Le cadre législatif est le périmètre dans lequel s'exerce cette relation. Le PIIS contribue à structurer, formaliser et institutionnaliser, en un mot à contractualiser, cette relation de pouvoir entre la personne qui « demande » et l'institution qui « accorde » ou refuse. Cette relation peut être violente et peut générer des chocs, en raison du déséquilibre entre les deux acteurs en interaction, chacun étant porteur de sa propre identité socioculturelle. Ou elle peut se dérouler sous la forme d'une rencontre, les deux acteurs en présence étant tous deux porteurs d'intérêts non-divergents.

10.2. Le contrat

La puissance publique (CPAS) et le bénéficiaire sont en lien par le biais d'un contrat formalisé et codifié, qui a des impacts sur la mécanique d'insertion et sur la pratique du travailleur social.

Le travail social se construit sur un paradoxe : il est initié par les politiques publiques de contrôle à travers des contrats individualisés et par ailleurs, les travailleurs sociaux ont la volonté de se mettre au service des populations qu'ils essayent « d'intégrer ».

Le contrat charpente les liens entre les bénéficiaires et le CPAS. Il implique des droits et devoirs et quand il y a manquement, les sanctions suivent.

Le projet individualisé d'intégration sociale (PIIS) est en effet un « contrat » que le CPAS conclut avec le demandeur d'aide.

Concrètement, c'est un accord que le demandeur d'aide et le CPAS signent : Le demandeur d'aide s'engage à faire certains efforts ou démarches pour améliorer sa situation, par exemple suivre une formation, trouver un logement, rembourser ses dettes, effectuer un service communautaire, etc., le CPAS s'engage à l'y aider et à l'accompagner par certaines mesures.

Cette notion de contrat induit donc : d'une part, une volonté, un consentement, un engagement, une coopération, une fidélité ; d'autre part, des sanctions.

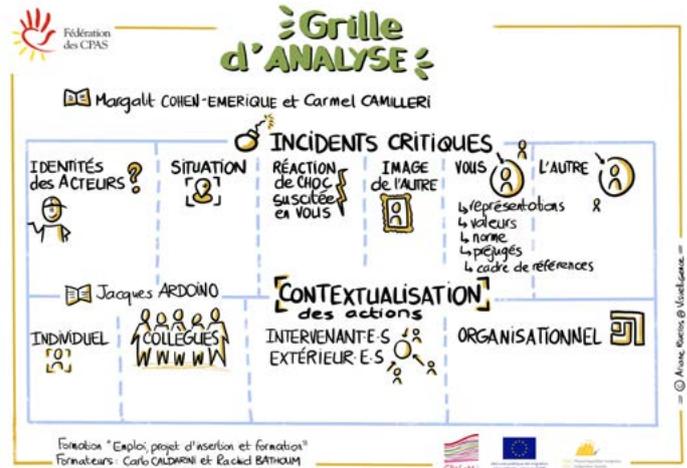
10.3. Identité

L'identité est une sorte de foyer virtuel auquel il nous est indispensable de référer pour expliquer un certain nombre de choses, mais sans qu'il n'ait jamais d'existence réelle (Lévi-Strauss, 1979, p. 332).

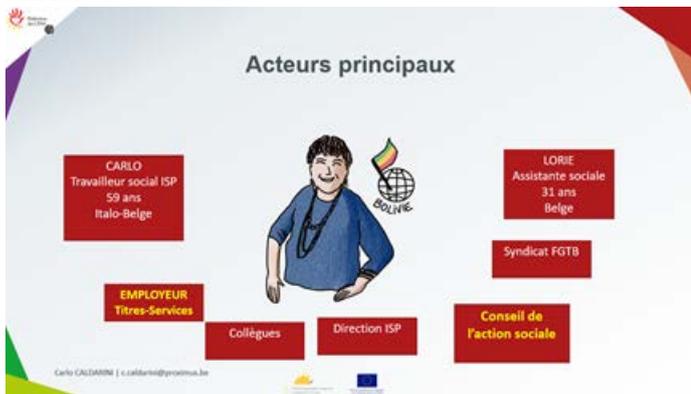
La notion se situe au carrefour de différents champs disciplinaires: le droit, l'anthropologie, la sociologie, la psychologie (Vocabulaire de psychosociologie, références et positions, 2002).

10.4. Grille d'analyse

Les formateurs proposent une grille à double entrée. D'une part, nous y trouvons les étapes de l'analyse des incidents critiques de Cohen-Emerique et, d'autre part, nous y trouvons les niveaux d'analyse d'Ardoino. Cette double perspective permet de comprendre les enjeux interculturels d'une situation tout en la mettant en perspective avec les niveaux d'analyse institutionnels.



Grille d'analyse de cas avec double entrée: analyse des incidents critiques et contextualisation des actions



Vidéo: Expert-e Wallon-ne
<https://vimeo.com/584805885/72eed676c5>

10.5. Analyse des cas

Enfin, les formateurs présentent une série de situations réelles de personnes « étrangères » ayant bénéficié d'une aide du CPAS et ayant signé un PIIS. Pour chacune de ces personnes, le « cadre » social et juridique encadrant leur situation et les « acteurs » impliqués ont été également présentés.

L'exercice consiste à analyser - en petits groupes - les différentes situations, à l'aide des grilles, et à identifier des pistes d'actions cohérentes avec la mission légale du CPAS, d'une part, et les besoins et capacités des personnes, d'autre part. Pour conclure l'exercice, les formateurs présentent comment ces cas ont été traités dans la réalité, ce qui fait l'objet d'un débat entre les participants.





Formateurs pour Bruxelles

- Bernard Dutrieux, *personne-ressource formateur à l'approche DPA-PC*
- Yann Le Bossé, *professeur à l'ULaval et concepteur de l'approche DPA-PC*
- Valérie Desomer, *personne-ressource formatrice à l'approche DPA-PC et conseillère au Centre de Formation de la Fédération des CPAS*

10 minutes pour se sensibiliser...

au DPA-PC

L'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs

Vidéo introductive: 10 min pour connaître le DPA-PC
<https://vimeo.com/479755281>

11.1. Le développement du pouvoir d'agir

Selon Yann Le Bossé, «le développement du pouvoir d'agir» est une traduction possible du terme anglais «Empowerment» si on considère l'approche comme un processus par lequel des personnes accèdent ensemble ou séparément à une plus grande possibilité d'agir sur ce qui est important pour elles-mêmes, leurs proches ou le collectif auquel elles s'identifient.

L'approche centrée sur le DPA-PC tend à créer les conditions favorables pour que les personnes accompagnées aient la possibilité d'avoir plus de contrôle sur ce qui est important pour elles, leurs proches ou la collectivité à laquelle elles s'identifient.

Ce qui permet une réelle évolution entre ce que l'on peut appeler :

Un état d'impuissance vers une situation où la personne est en mesure de dépasser un obstacle.

Un point d'appui philosophique à l'approche du DPA-PC

« La souffrance n'est pas uniquement définie par la douleur physique, ni même par la douleur mentale, mais par la diminution, voire la destruction de la capacité d'agir, du pouvoir faire, ressentie comme une atteinte à l'intégrité de soi » - (Ricoeur, P. (1990) - Soi-même comme un autre. Paris, éditions du Seuil)

Il s'agit de permettre à la personne accompagnée de retrouver une posture de sujet, d'acteur de sa vie ... de développer son pouvoir d'agir.

L'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir est une alternative pour transformer l'intervention sociale.

11.2. Définir le problème de façon opérationnelle

La démarche consiste à définir le problème de manière opérationnelle. Le problème doit toujours être formulé en des termes qui permettent des opérations, des actions.

Donc des problèmes comme «la société est pourrie», ou «je suis complètement dépressif», pour nous ce ne sont pas des problèmes mais des énoncés. On va rechercher en quoi cet énoncé pose problème. On va regarder ce qui, dans ces énoncés, nous pose problème en particulier, et généralement c'est beaucoup plus proche de nous. Car, avec un même énoncé, les problèmes peuvent être différents

selon les gens.

Donc la première chose à faire est d'identifier le problème de façon opérationnelle. Ça peut paraître facile à dire, mais c'est un des travaux les plus étonnants. Car très souvent on arrive à une définition du problème qui n'était pas du tout celui que la personne avait pensé au départ.

Pour cela, on utilise une approche verticale: on s'intéresse à la manifestation du problème ici et maintenant. « Ici et maintenant, en quoi cette situation vous pose un problème, très concrètement? ».

Et tant qu'on n'a pas défini le

problème de façon concrète, on ne va pas plus loin. Et très souvent, le fait de redéfinir le problème de façon concrète constitue une solution pour les personnes: autant le problème leur paraissait une source d'impuissance parce qu'il semblait difficile à appréhender, autant, à partir du moment où le problème reprend des proportions opérationnelles, les personnes ont un pouvoir d'agir dessus, elles savent ce qu'elles peuvent tenter.

On part ensuite avec quatre axes décrits dans le point suivant.

11.3. Prendre appui sur 4 axes d'intervention pour conduire le changement



L'approche centrée sur le DPA est bien une façon d'accompagner et non l'application systématique d'une méthodologie point par point. Il s'agit de changer de posture pour atteindre un objectif de changement mais c'est bien un travail en émergence, une approche à apprivoiser.



Vidéo: Expert·e Wallon·ne

<https://vimeo.com/618251167/02ef296040>

En contexte de crise(s) : quel sens et quels « essentiels » pour le travail social en CPAS ?

Formateurs

- Bernard Dutrieux, *personne-ressource formateur à l'approche DPA-PC*
- Yann Le Bossé, *professeur à l'ULAval et concepteur de l'approche DPA-PC*
- Valérie Desomer, *personne-ressource formatrice à l'approche DPA-PC et conseillère au Centre de Formation de la Fédération des CPAS*



Retour sur la journée d'étude du 20 octobre sur les contextes de crises que vivent depuis plus de deux ans les travailleurs sociaux des CPAS bruxellois et wallons, sur leurs conditions de travail, leurs modalités de travail, le travail social (accompagnement), les publics accompagnés, leurs formations de base/continue.

Ces 5 thématiques ont été proposées aux travailleurs sociaux des CPAS sous format d'ateliers de paroles : les constats et les pistes des possibles.

Nous avons eu 120 personnes des CPAS wallons et bruxellois en présentiel.

Lors de l'animation des ateliers, ont été posées plusieurs questions fondamentales sur le métier des travailleurs sociaux des CPAS dont la santé mentale des professionnels et du public visé. Les réponses aux questions sont illustrées par des nuages de mots.



La question transversale est : Dans ce contexte de crise(s), de manière générale ou en particulier, constatez-vous un ou des impacts sur votre santé mentale et celle des personnes que vous accompagnez dans votre rôle d'assistant social en CPAS ?

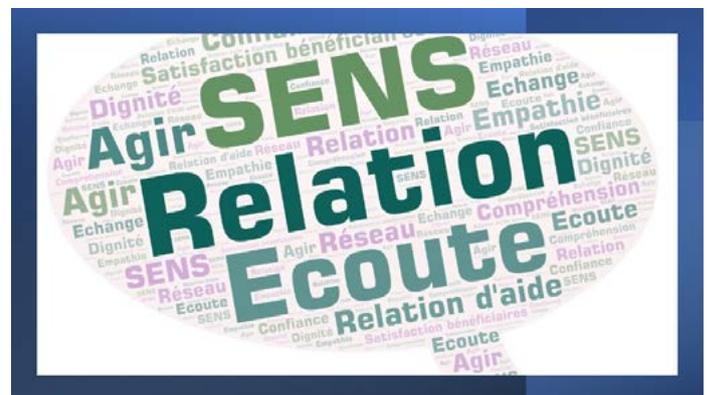
D'autres questions plus particulières :

- Qu'est-ce qui est important pour moi (en tant qu'assistant social) dans mon travail social en CPAS ?;
- Qu'est-ce qui me pose question/problème aujourd'hui dans mon travail social en CPAS ?
- Quel est l'idéal du travail social en CPAS ?

Les réponses aux questions ont été formulées sous forme de nuages de mots, cela donne à voir l'état de santé mentale des assistants sociaux des CPAS fin 2021.



Cette journée d'étude a démontré l'importance d'échanger entre travailleurs sociaux des CPAS, de se poser les questions, d'avancer ensemble et de confronter les pratiques sociales. Un des objectifs était de faire une proposition d'un plan d'actions structuré autour de quatre grands thèmes, à savoir : les conditions de travail au sein des CPAS, les modalités de travail, l'environnement du travail social et les relations avec les usagers.



Notre facilitateur visuel, Vincent Rif, a eu l'occasion de croquer quelques dessins, nous vous les livrons via ce Vademecum.





13.1. La communication interculturelle

- Camilleri C., Cohen-Emerique M., Chocs de culture et enjeux pratiques de l'interculturel, l'Harmattan, Paris, 1989.
- Camilleri C., Enjeux, mécanismes et stratégies identitaires dans des contextes pluriculturels, in Les Hommes, leurs espaces et leurs aspirations, L'Harmattan, Paris, 1994.
- Cohen-Emerique M., « Chocs de cultures : concepts et enjeux pratiques de l'interculturel », éd. L'Harmattan, 1989.
- Crutzen D. et Manço A. (2003), Compétences linguistiques et sociocognitives des enfants de migrants. Turcs et Marocains en Belgique, Paris-Turin-Budapest, L'Harmattan, collection Compétences interculturelles.
- Crutzen D. (2003), Les compétences transversales. Un concept-clef pour l'éducation à la diversité en Europe. Quelle réalité en Communauté française ?, in Education Formation, juin 2003.
- Dasen Pierre R., Perregaux C (EDS), « Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation », Bruxelles, de Boeck, Université, 2000.
- Hall, E.T. (1984), Le langage silencieux, Paris, Seuil.
- Hansotte, M. (2002), Les intelligences citoyennes, De Boeck Université.
- Jacquard, A. (1981), Éloge de la différence : la génétique et les hommes, Paris, Seuil.
- Kabutan J. (2003), Éloge de soi. Éloge de l'autre, Bruxelles, Peter Lang, Coll. Pensées et perspectives africaines.
- Liauzu, C. (1999), La Société française face au racisme, Paris, éd. Complexe.
- Lorenzi-Cioldi F. (2002), Les représentations des groupes dominants et dominés, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- Manço A. (2006), Processus identitaires et intégration. Approche psychosociale des jeunes issus de l'immigration, Paris, Budapest, Turin, L'Harmattan, coll. Compétences interculturelles.
- Martinello M., et Rea A., « Une brève histoire de l'immigration en Belgique », Fédération Wallonie Bruxelles, 2012.
- Rocher G., Extraits du chapitre IV: « Culture, civilisation et idéologie », de Introduction à la SOCIOLOGIE GÉNÉRALE. Première partie: L'ACTION SOCIALE, chapitre IV, pp. 101-127.

Montréal: Éditions Hurtubise HMH Itée, 1992, 3ième édition.

Taguieff P.-A. (1997), *Le Racisme*, coll. Dominos, Paris, éd. Flammarion.

13.2. Comprendre et agir face aux personnes traumatisées

Abad, H. *L'oubli que nous serons*, Gallimard, 2006

APA, *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux. DSM V*, 2013.

Breslau, N., Schultz, L., Kessler, R.C. « Trauma and posttraumatic stress disorder in the community: The 1996 Detroit Area survey of trauma », *Archives of general psychiatry*, August 1998.

Chidiac, N., Crocq, L. *Annales Médico-psychologiques* 168 (2010) 311-319.

Christophe Herbert, Ph.D. psychologue spécialisé en deuil et traumatisme, Montréal, *Manuel de formation*, 2015

COMEDE, *Rapport*, 2008.

Delbo, C. *Une connaissance inutile*, Les éditions de Minuit, 1970.

Kolela-Kabangu, V. « Les enjeux psychiques de la migration et du travail clinique en situation interculturelle. », dans *Soigner l'autre en contexte interculturel*, Snoeck, L. et Manço, A., L'Harmattan 2016.

Lebbe-Berrier, *Supervisions éco-systémiques en travail social*, Erès, 2007.

Lachal, C., *Le partage du traumatisme*, La pensée sauvage, 2006.

Nathan, T. (2010) *Les stratégies de la terreur: les bases psychologiques du terrorisme, du fascisme ordinaire et de la terreur d'Etat*, conférence à Toulouse, 2010

13.3. Intervenir en réseau

Calabrese L. & Veniard M., *Penser les mots, dire la migration*, Ed. Académia-L'Harmattan, 2018.

Cohen-Emerique M., *Pour une approche interculturelle en travail social*, Ed. Presses de l'EHESP, 2011

Cohen-Emerique M., *La méthode des chocs culturels*, Ed. Presses de l'EHESP, 2015

Dumont, L., *Essais sur l'individualisme. Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne*, Paris, Le Seuil, 1983

Dumoulin, Ph., Dumont, R., Bross, N., Masclet, G., *Travailler en réseau. Méthodes et pratiques en intervention sociale*, Paris, Dunod, 2015

13.4. Liens familiaux et parentalité en exil

L'accompagnement des familles, entre réparation et créativité. Sous la direction de Christine Barras et Altay Manço. L'Harmattan, Paris 2019

Bébés d'ici, mères d'exil (2016). Sous la direction de Claire Mestre Collection 1001 bébés. Erès, Toulouse.

Soigner l'Autre en contexte interculturel (septembre 2016), sous la coordination de Luc Snoeck et Altay Manço. L'Harmattan, Paris.

La compétence des familles, l'art du thérapeute. Ausloos G. (1994) *Service social*, vol 43, n°3, pp. 7-22.

Moro M-R, *Parents en exil (2001).*

Moro M-R, Enfants d'ici venus d'ailleurs (2002).

Metraux J-C, Paris La migration comme métaphore (2011).

13.5. Ecoute active

Bensalma Fethi, Qu'est-ce qu'une clinique de l'exil ? In L'évolution psychiatrique 69/2004, pp.23-30.

Bike X. et Mazzpchetti J., Exils au féminin, conditions singulières et détermination, Academia, juin 2021, 175p.

Cohen-Emerique Margalit, Pour une approche interculturelle en travail social, 2ème édition, Presses de l'Ehesp, Rennes, 2015.

Daval René, les fondements philosophiques de la pensée de Carl Rogers, ACP-PR 2008/2 n° 8, pp. 5 à 20

De Robertis, Orsoni, Pascal, Romagnan, L'intervention sociale d'intérêt collectif, de la personne au territoire, Presses de l'EHESP, 2014, 304p.

Lacroix Geneviève, Ecoute et construction de soi, in L'observatoire 50/2006, pp. 33-35.

Legrand N., S'écouter pour commencer, in L'observatoire 50/2006, pp. 36-37.

Metraux Jean-Claude, Nourrir la reconnaissance mutuelle, in Journal des psychologues n°252-novembre 2007, pp. 57-61.

Radin Jean-Marc, Qu'est-ce que l'écoute ? Des exigences d'une si puissante « petite chose ». in L'observatoire 50/2006, pp. 29-32

Ricoeur P., Devenir capable, être reconnu, in Esprit, juillet 2005, p. 125.

Rogers C.R., La relation thérapeutique, les bases de son efficacité, in Bulletin de Psychologie, n°224, 1963, pp. 1-9.

13.6. Parentalité, liens familiaux, enfance et adolescence en exil

Ahovi, J.& Moro ? M. (2010). Rites de passage et adolescence. Adolescence, 28 (4), 861-871. • Claes, M. (1983). L'expérience adolescente. Dunfermline, Royaume-Uni : P. Mardaga.

« L'AUTRE, cliniques, cultures et sociétés » Revue Transculturelle. « Etre mineur isolé étranger » 2016, Vol.17, N°1 La Pensée Sauvage.

Barnabé Sophie, MALCHAIR Alain, « A la rencontre des jeunes mineurs étrangers non accompagnés, quel rôle pour le pédopsychiatre ? » Périodique.

Da Conçeição & Taborda-Smoes, M. (2005). L'adolescence: une transition, une crise ou un changement? Bulletin de psychologie, 5 (479), 521-534.

Dolto, F., & Dolto-Tolich, C. (1989). Paroles pour adolescents ou le complexe du homard. Paris, France: Editions Hatier.

Fournier Katja, « MENA: des enfants pas comme les autres avec un parcours pas comme les autres. » Article, TRAIT D'UNION Septembre- Octobre 2017, pp. 23- 27.

Gauthier, J-G. (1993). Le temps de la croissance. Aspects ethnologiques de l'adolescence. Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, 5 (1-2), 169-174. Doi: https://www.persee.fr/doc/bmsap_0037-8984_1993_num_5_1_2346

« Le Familier et l'Etranger: Dialectique de l'accueil et du rejet. » Sous la direction de Clio PRESVELOU et Robert STEICHEN. Edition Academia Bruylant

Le Run, J. (2006). La bande à l'adolescence. *Enfances & Psy*, 31 (2), 56-66. Doi:10.3917/ep.031.0056. • Melon, J., Stassart, M. (1996). L'apport de Szondi à l'ethnopsychologie. *Cahiers du CEP*, 7 (1), 75-86. • Stassart, M. (1996). Anthropologie de l'adolescence. *Cahiers du CEP*, 7 (1), 13-37.

www.mineursenexil.be/fr/dossiers-thematiques/mena/sejour-1

13.7. Insertion professionnelle et recherche d'emploi

Alinsky S., Manuel de l'animateur social, 1971 <https://bit.ly/2O1PcV1>

Caldarini C., Avantages et inconvénients des contrats « article 60 » pour les travailleurs migrants, 2021 <https://www.irfam.org/avantages-et-inconvenients-des-contrats-article-60-pour-les-travailleurs-etrangers/>

Gündüz N., La remise au travail « article 60 » : Une voie sans issue, 2019, www.atelierdroits sociaux.be/node/1343.

Mormont H., Stangherlin K., Aide sociale - Intégration sociale. Le droit en pratique, 2011

Scarpa R., Questions sur les présupposés culturels de l'entretien individuel de travail social, 2019 <https://bit.ly/3klrAkI>

Schwartz B., L'insertion professionnelle et sociale des jeunes, 1981 <https://bit.ly/3beBtTJ>

UNIA, Monitoring socioéconomique : marché du travail et origine, 2020 <https://bit.ly/3kJ4Wby>

Wautelet P., Travailler pour devenir belge, 2017 https://www.adde.be/index.php?option=com_joomdoc&task=document.download&path=newsletters-2017%2F132-juin-2017%2F1323-DIP%2Fnote+P.+Wautelet+sous+Civ.+Hainaut.pdf

PADLET de la formation élaboré par les formateurs: <https://padlet.com/www/EMPLOI>

13.8. Accompagnement Social et suivi psychologique

APA, Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux. DSM V, 2013

Castel, R (2000). Les métamorphoses de la question sociale : une chronique du salariat, Fayard, Paris,1995, réédition Folio-Gallimard, Paris, 2000.

Cerqueira Passos, H. (2020)-L'impact de la crise sanitaire sur la santé mentale des migrant-e-s en Belgique-dans la revue « La Mauvaise Herbe », numéro de décembre 2020, p.51-52. Bruxelles : Université Populaire d'Anderlecht (UPA). Disponible gratuitement en ligne sur <https://universitepopulairedanderlecht.be/revues>

CIM 10-Classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes-10ème édition (2015)

de Gaulejac (1987), V. La névrose de classe. Trajectoire sociale et conflits d'identité suivi d'une lettre d'Annie Ernaux. Paris : Payot.

Devereux, G. (1977). Essais d'ethnopsychiatrie générale. Troisième édition. Traduit de l'anglais par Tina Jolas et Henri Gobard. Paris : Gallimard.

Devereux, G. (1985). Ethnopsychanalyse complémentariste. Traduit de l'anglais par Tina Jolas et Henri Gobard. Paris : Flammarion.

Freud, S. (1996). L'inquiétant. (titre original: Das Unheimliche). Dans Œuvres Complètes, vol.XV. Paris : Presses Universitaires de France. (1ère publication du texte en allemand en 1919).

Girard, R. (1982). Le bouc émissaire. Paris : Bernard Grasset.

Grinberg, L. ; Grinberg, R. (1986). Psychanalyse du migrant et de l'exilé. Traduit de l'espagnol par Mireille

Ndaye BA avec la collaboration de Yvette et Claude Legrand. Paris : Césura Lyon Edition.

Kristeva, J. (1988). Étrangers à nous-mêmes. Paris : Gallimard. Métraux, J.-C., La migration comme métaphore, Paris, La Dispute, 2011.

Moro, M.-R. & Baubet, T. Psychopathologie transculturelle, Elsevier Masson, 2009, 2013 Ricoeur, P. Soi-même comme un autre, 1990, Paris, Editions du Seuil

Snoeck, L., Manço, A. Soigner l'Autre en contexte interculturel, 2016 L'Harmattan

Van der Kolk, B., traduction : Aline Weil, Le corps n'oublie rien, 2020, Albin Michel. www.emdr-belgium.be,

13.9. Reconnaître et réagir face à la décompensation psychique, la mise en danger et la consommation

Barrois, C. (1998). Les névroses traumatiques. Paris : Dunod.

Bion, W. (1967, [2012]). Réflexion faite. Paris : PUF.

Brackelaire, J.-L., Cornejo, M. & Kinable, J. (2013). Violence politique et traumatisme. Processus d'élaboration et de création. Louvain-la-Neuve : Academia-L'Harmattan.

Corcos, M. (2008). « Psys, regardez-vous dans le papier ou la toile ? » Quelques notations sur la psychanalyse appliquée à l'œuvre d'art. In *Adolescence*, 2008/2, n° 64, 281-299. Begles : Edition l'Esprit du Temps.

Crocq, L. (2007), C.S. Traumatismes psychiques. Prise en charge psychologique des victimes. Issy-les-Moulineaux : Elsevier-Masson.

Damasio, A.R. (2010). Self comes to mind. Constructing the conscious brain. London : Vintage Books ; 2010.

Declercq, E. Clinique de l'humanisation à l'épreuve des traumatismes extrêmes cumulés à l'exil. De la torture déshumanisante à une psychanalyse de la réhumanisation. Louvain-la-Neuve : Presses Universitaires de Louvain ; 2018.

Ferenczi, S. (1932, [1985]). Journal clinique. Paris : Editions Payot.

Kohut, H. (1971, [2008]). Le Soi. Paris : PUF.

Levinas, E. (1971, [2014]). Totalité et infini. Essai sur l'extériorité. Paris : Librairie Générale Française.

Levinas, E. (1982, [2014]). Ethique et Infini. Paris : Librairie Générale Française.

Roisin, J. (2010). De la survivance à la vie. Essai sur le traumatisme psychique et sa guérison. Paris : PUF.

van der Kolk, B. (2014). The body keeps the score. New York : Penguin Books.

Winnicott, D.W. (1958, [2015]). De la pédiatrie à la psychanalyse. Paris : Payot et Rivages.

13.10. Construire une culture tierce lors de l'accompagnement du PIIS

Alinsky S. Manuel de l'animateur social, Éditions du Seuil, 1976 : <https://padlet.com/vvwb/PIIS>

Caldarini C., Projet Individualisé d'Intégration Sociale : vers un accompagnement de meilleure qualité. Rapport des groupes focus avec un échantillon de citoyens bénéficiaires, CPAS Schaerbeek, 2018 : <https://bit.ly/3okiT1L>

Joseph, Magali, le PIIS en question(s), Éditions Lire et Écrire, 2017 : <https://padlet.com/vvwb/PIIS>

Lacourt I., L'assistant social, l'usager et le CPAS. Comment comprendre le travail social à travers le concept de « relation de service » ? www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2012-2-page-125.htm

Réseau Belge de Lutte contre la Pauvreté (BAPN), Le PIIS: un outil de sanction plus qu'un outil d'accompagnement, 2021 : <https://padlet.com/wwb/PIIS>

Franssen A. et al., Le projet individualisé d'intégration sociale. Recherche évaluative et prospective au sein des CPAS belges, SPP Intégration sociale, 2015 : <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/fr/object/boreal%3A173117>

PADLET de la formation élaboré par les formateurs : <https://padlet.com/wwb/PIIS>

13.11. Approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (DPA-PC)

Parazelli, Michel, Bourbonnais, Mathieu (2017). L'empowerment en travail social. Perspectives, enseignements et limites. Sciences et Actions Sociales [en ligne], n°6. URL : <http://www.sas-revue.org/index.php/34-n-6/dossiers-n-6/87-l-empowerment-en-travail-social-perspectives-enseignements-et-limites>

Le Bosse, Yann (2016). Sortir de l'impuissance. Invitation à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités. Tome 2: Aspects pratiques. Québec: Éditions Ardis.

Jouffray, Claire (dir.) (2014). Développement du pouvoir d'agir. Une nouvelle approche de l'intervention sociale. Presses de l'EHESP (Politiques et interventions sociales).

Beauvais Azzaro, Martine (2014). La posture éthique en formation des adultes. Préface de Pascal Roquet. Paris: L'Harmattan (Espaces interculturels).

Bacque, Marie-Hélène, Biewener, Carole (2013). L'empowerment, une pratique émancipatrice. Paris: La Découverte (Politique et sociétés).

Le Bosse, Yann (2012). Sortir de l'impuissance. Invitation à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités. Tome 1, Fondements et cadre conceptuel, Québec: Éditions Ardis.

Portal, Brigitte et Jouffray, Claire (2019), Coproduire le changement par le DPA: le point de vue des personnes et des professionnels, Presses de l'EHESP, (savoirs pros),

Portal, Brigitte, Desomer, Valérie et Dutrieux, Bernard (2017), Changer le monde au quotidien: 16 récits d'expériences, analyse et regards critiques, éditions UVCW (<http://www.uvcw.be/publications/24>)

Vallerie, Bernard (coord.) (2012). Interventions sociales et empowerment (développement du pouvoir d'agir). Préface de Yann Le Bossé. L'Harmattan (Savoir et formation).

Gaspar, Jean-François (2012). Tenir! : Les raisons d'être des travailleurs sociaux. Postface de Gérard Mauger. Paris: La Découverte (Enquêtes de terrain).

Calvès, Anne-Emmanuèle (4/2009). « Empowerment » : généalogie d'un concept clef du discours contemporain sur le développement. Revue Tiers Monde, n° 200, pp. 735-749.

De Jonckheere, Claude (2001). Agir envers autrui. Modèles d'action dans les professions de l'aide psychosociale. Préface d'Isabelle Stengers. Paris ; Lonay: Delachaux et Niestlé.

Chauvet, André (2017), L'art d'accompagner autrement..., Editions Kelvoa, Auriol

Metraux, Jean-Claude (2017), La migration comme métaphore (troisième édition) Le voile et le linceul, Edition la dispute, Paris



Vers une politique de migration
plus intégrée, grâce au FAMI

POD MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE
BETER SAMEN LEVEN
SPP INTÉGRATION SOCIALE
MIEUX VIVRE ENSEMBLE



Union des Villes
et Communes
de Wallonie asbl



Fédération
des CPAS



Le programme FAMI 43 a été créé pour vous soutenir dans
votre travail de compréhension et de création de liens avec
des personnes primo-arrivantes et/ou d'origine étrangère